



Aux sources de la confiance

Comprendre la « crise des institutions »

Ou essayer de comprendre...

Crise de défiance à l'égard des institutions ?

Partager une quête...

Faire le pari que le temps long, très long, en livrant ce qui nous vient de si loin, nous donne aussi à saisir les ressorts les plus profonds de nos vies et des sociétés.

- 1. Notre pain quotidien...
- 2. Qui guide la meute de loups ?
- 3. Lascaux : art ou récit ?
- 4. Le blé & la ville
- 5. Qu'est-ce que Rome ?
- 6. « Rien n'arrête le progrès ».
- 7. Et demain ?

Le 26 novembre et
le 4 décembre 2021

A programmer
en 2022

- **1. Notre pain quotidien...**

- Nos sociétés humaines sont faites d'institutions, d'institutions formelles et d'« institutions incorporées ».

- **2. Qui guide la meute de loups ?**

- L'ancrage des institutions humaines dans le monde vivant.

- **3. Lascaux : art ou récit ?**

- L'espère humaine : Qui sommes-nous ?
- Le contexte d'apparition des peintures rupestres et ce qu'elles nous disent.
- Les trois grandes fonctions des premières institutions.
- Qui dit qui est le « chef » ?
- Des institutions inscrites dans une culture orale.

- **4. Le blé & la ville.**

- Du néolithique à l'Etat, questions autour d'un récit.
- La très longue émergence des civilisations agraires.
- Les conséquences de la sédentarité et de la concentration.
- De nouvelles exigences pour les institutions.
- L'émergence des premiers « Etats » & dynamique de développement.
- Et avec les premiers Etats... l'esclavage.

& quelques questions toujours d'actualité...



1. Notre pain quotidien...

- **Etymologie**

Ester : racine indoeuropéenne **stā-**
« être debout »

> En grec, **sista** « placer debout », **stasis**
« action de se tenir », « stabilité », « état »...

> En latin, verbe **stare, status** « se tenir
debout », **constare** « subsister »...

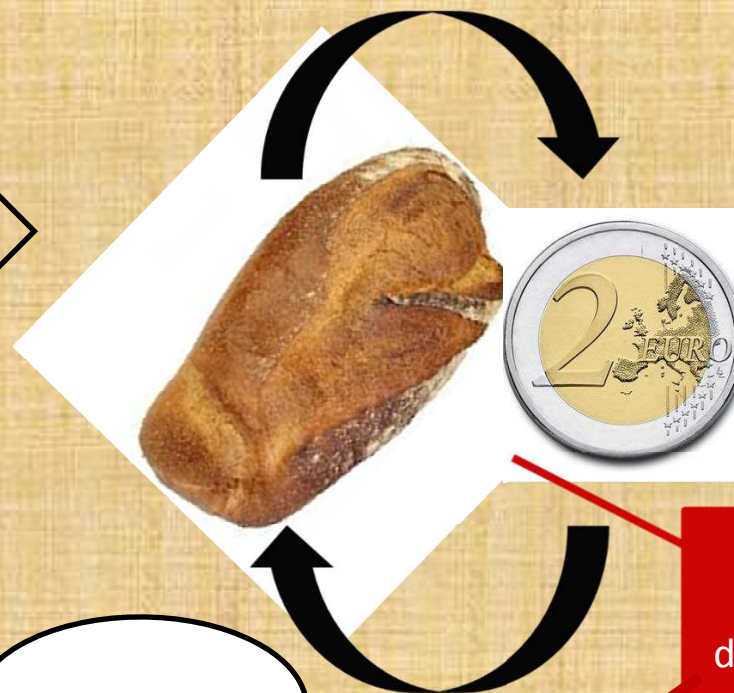
Mots apparentés : Etat, statut, statue, constitution,
instruire, instituteur, établir, constater, instaurer...

*Les institutions font
tenir les sociétés...*

Institutions codifiées, formelles



Usages institués « incorporés »



Deux formes d'échanges

Bonjour ...

Je vous en prie...

Merci...

Au revoir...

Vous allez bien ?

Encore de la pluie...

Bonne journée...

1. Le consentement des populations.

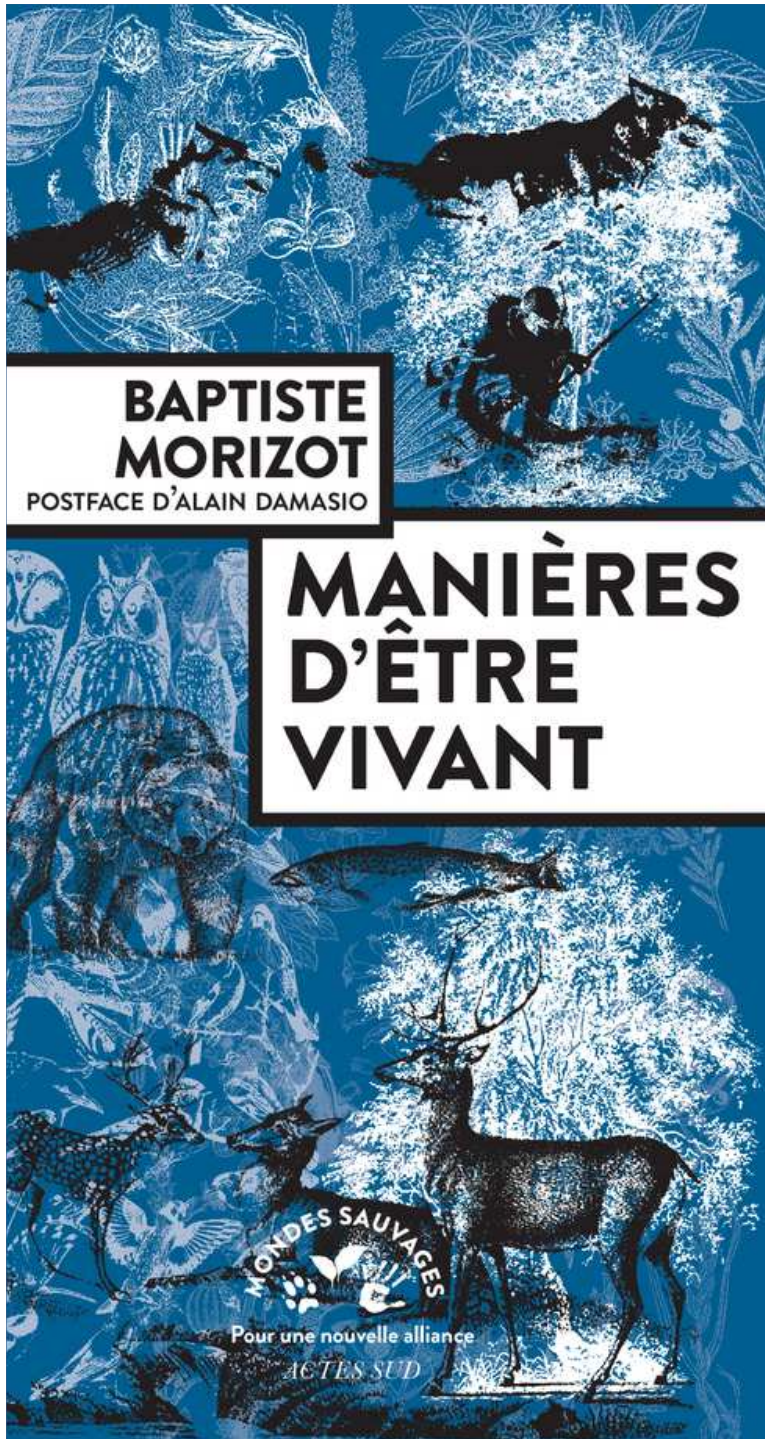
- **Acceptation.**
- **Confiance & adhésion.**
- **Engagement, participation active.**

2. La contrainte.

- **La contrainte par la force.**
- **La contrainte par l'absence d'alternative.**
- **La contrainte par la manipulation.**



2. Qui guide la meute de loup ?

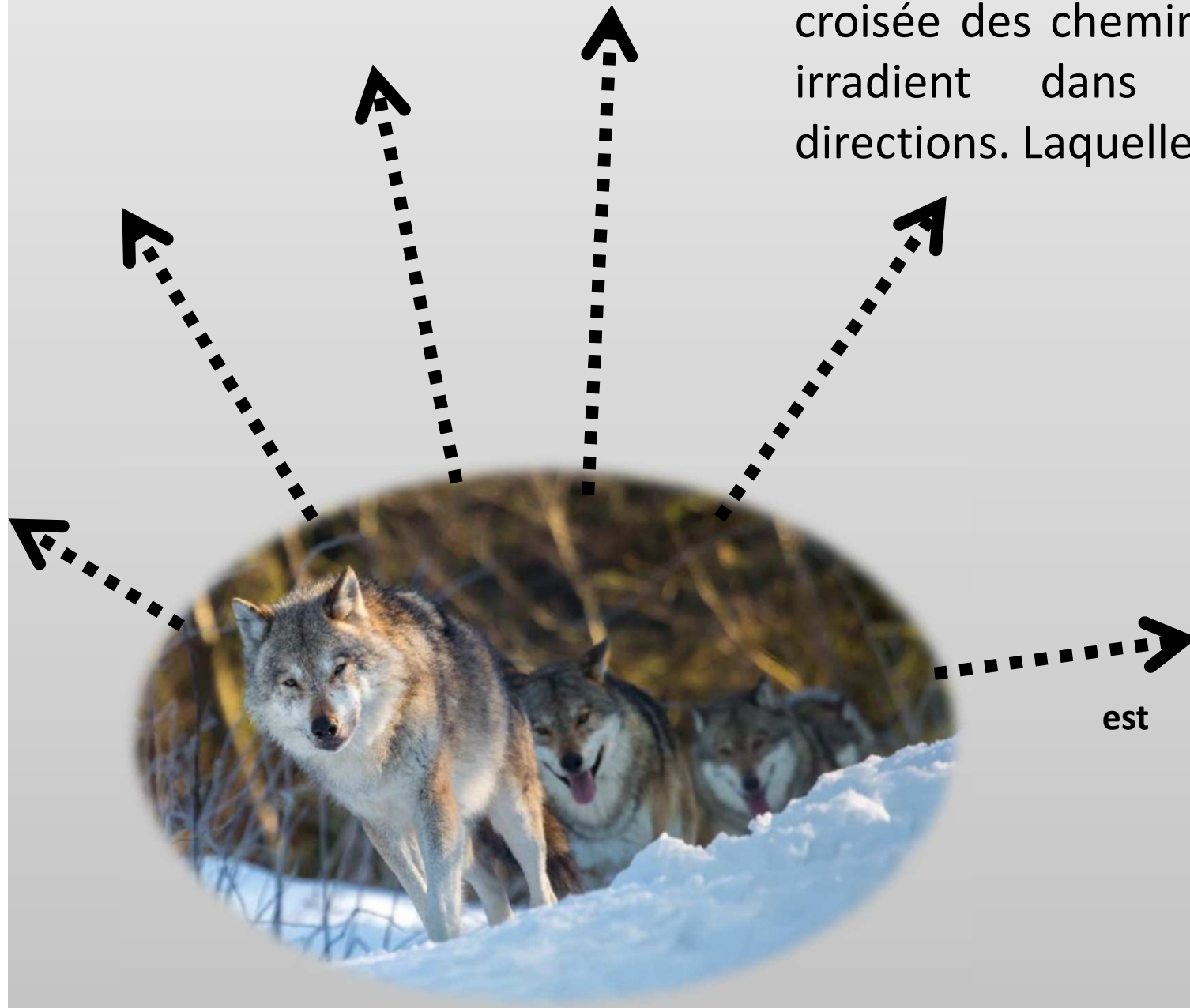


« Une nuit, nous sommes témoins d'une scène prodigieuse. La meute a quitté le site de rendez-vous, ils sont six individus en patrouille souveraine, sur une piste forestière ...»



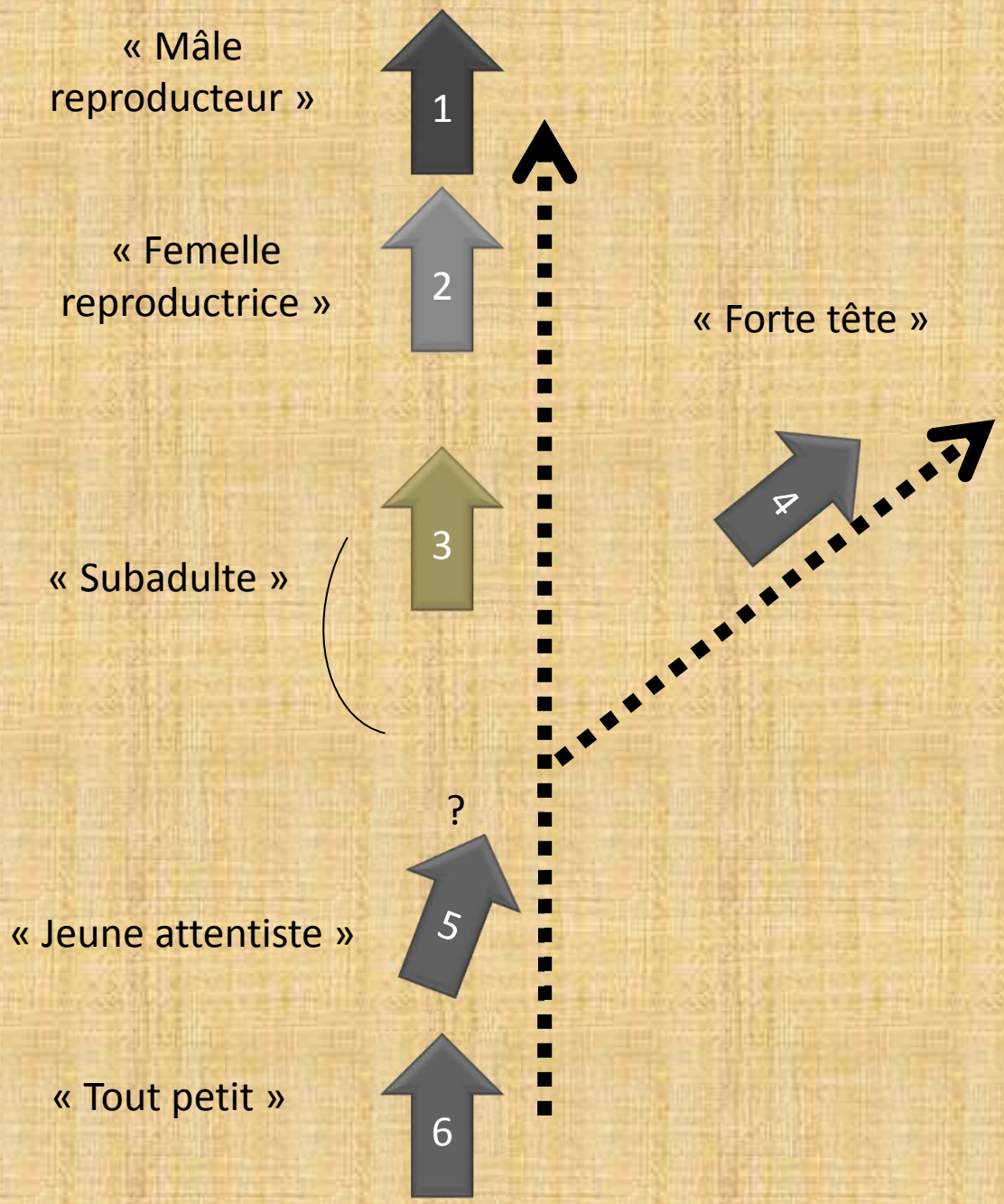
nord

« Ils arrivent à un col, c'est la croisée des chemins : six pistes irradient dans toutes les directions. Laquelle prendre ? »

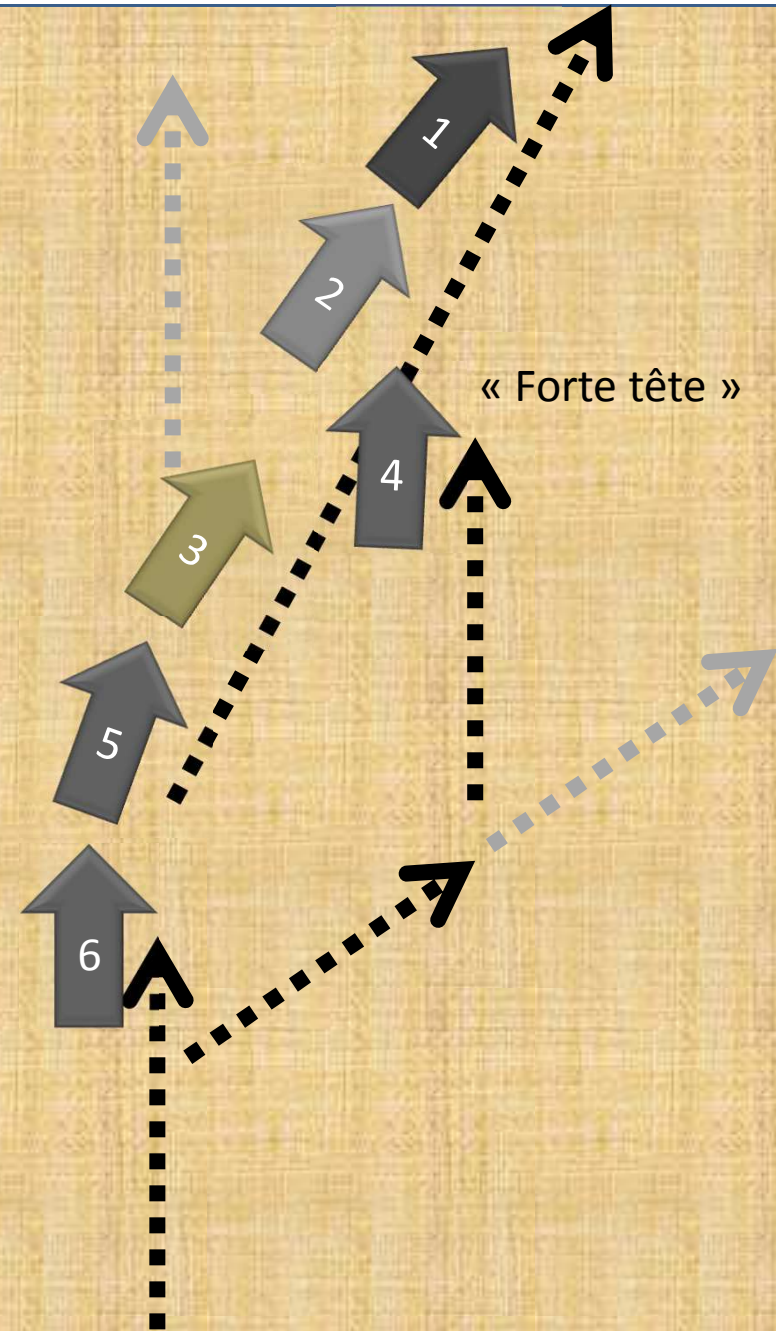


est

« Cela ne durera que quelques secondes. On assiste à une magnifique scène de décision collective, où chaque caractère individuel va un instant transparent, comme la puissance du lien social... »



«... Alors le meneur fait quelque-chose d'étrange : il infléchit sa trajectoire. De plein nord, il oblique vers le nord-est, il infléchit sa course dans une direction qui *compose* les deux vecteurs (le sien et celui de la forte tête). Et la forte tête l'air de rien oblique légèrement, mais sans se retourner vers les autres, toujours la queue haute, comme s'il avait choisi de lui-même cette oblique, jusqu'à rejoindre la meute innocemment quelque cent mètres plus loin. Il s'aligne sur la nouvelle direction composée, en prenant une allure calculée, de manière à pénétrer la ligne de loups en troisième position, derrière la femelle alpha.»



- L'évolution de chaque espèce animale a permis de sélectionner des dispositions les plus propices à sa survie :
 - des caractéristiques physiques et biologiques,
 - et des **caractéristiques d'organisation sociale** : reproduction & éducation des petits, forme du groupe (troupeau, petit groupe, vie solitaire...), modes de différenciation des rôles des individus au sein du groupe, modes de communication...
- **Nos institutions humaines s'ancrent dans la nature et les dispositions héritées du règne animal.**

- L'exemple puisé dans l'ouvrage de Baptiste Morizot semble montrer que même chez les loups, le système d'autorité ne fonctionne pas comme la mécanique implacable de seules dispositions purement instinctives.
- **Dit autrement l'autorité de ce qui préfigure nos institutions relève déjà d'une dialectique subtile entre « force » & « consentement du groupe ».**



3. Lascaux : art ou récit ?

- L'espèce humaine :
Qui sommes-nous ?

En années ...



- **13,8 Mds** ➤ Age de l'univers.
- **4,5 Mds** ➤ Age de la Terre.
- **4,0 Mds** ➤ Apparition de la vie sur Terre.
- **232 à 66 M.** ➤ Age des dinosaures.
- **220 M.** ➤ Premiers mammifères.
- **56 M.** ➤ Premiers primates.
- **7 M.** ➤ **Début des hominidés (Afrique).**
- **4 à 2 M.** ➤ Australopithèques (Afrique).
- **2,3 à 1,5 M.** ➤ Homo habilis (Afrique).
- **2 M. à 0,4 M.** ➤ Homo erectus (Afrique).
- **1,8 à 1 M.** ➤ Homo erectus colonise l'Eurasie.
- **500 000** ➤ Maîtrise du feu.
- **450 000** ➤ Homme de Néandertal (Europe).
- **200 000** ➤ Homo sapiens (Afrique).
- **90 000** ➤ Homo sapiens colonise le monde.
- **30 000** ➤ Extinction de Néandertal.
- **21 0000** ➤ **Peintures rupestres de Lascaux.**
- **8 000 av JC** ➤ Début du néolithique.

- **Nos caractéristiques biologiques (régime alimentaire, squelette, sens...) déterminent en profondeur l'organisation sociale de notre espèce au fil de son évolution.**

- Omnivore, notre espèce biologique se caractérise par une alimentation charnue et dispersée > **Vie en petits groupes.**

- La station debout libère la main et de la face, ouvrant la voie de l'outil et de la parole (larynx) > **L'outil renforce la capacité à exploiter son environnement, la parole renforce la capacité à communiquer, à coopérer.**

- Augmentation de la taille du cerveau : Outre les facultés ainsi ouvertes, pour survivre les petits humains ont besoin d'une très longue période d'attention > **Fort attachement affectif.**

- Une des grandes singularités de l'espèce humaine est sa capacité à **transformer son milieu.**
- La **domestication du feu** va renforcer toutes ces capacités : la cuisson des aliments facilite la digestion et optimise les apports caloriques (ce qui favorise le développement du cerveau), le foyer offre chaleur et protection, enfin, le feu devient un puissant levier « d'aménagement du territoire ».

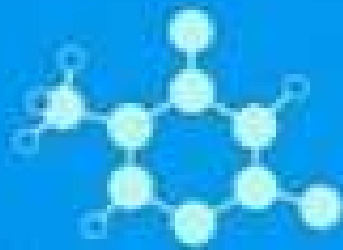


Sciences d'aujourd'hui

André Leroi-Gourhan

Le geste et la parole

I
Technique
et langage



*Bibliothèque Albin Michel
Sciences*

« ... Le groupe primitif est donc constitué par un nombre restreint d'individus des deux sexes, fonctionnellement spécialisés et fréquentant dans un cycle périodique le territoire qui correspond à une unité de subsistance, il peut être lié périodiquement à d'autres unités mais il est en état d'assurer sa survie prolongée. Son premier caractère est de posséder une connaissance complète des pratiques de nature vitale et d'être techniquement polyvalent. »

FRANÇOIS
BON

PRÉHISTOIRE

La fabrique de l'homme

L'UNIVERS **UH** HISTORIQUE
SEUIL



« ... les groupes de chasseurs – cueilleurs paléolithiques entretenaient certainement, à l’instar de leurs homologues actuels, une grande intimité avec un paysage dont la connaissance incarnait une dimension centrale de leur identité. Un paysage pensé et vécu, sillonné de pistes comme ponctué de lieux fermement inscrits dans la mémoire collective ... »

- Le contexte d'apparition des peintures rupestres

Le contexte.



Paléolithique archaïque

3 millions d'années >



Galets aménagés sommairement

Paléolithique inférieur

1,8 millions d'années >



Biface, épieux...

Paléolithique moyen

350 000 ans >



Travail des éclats : racloirs, pointes emmanchées...

Paléolithique supérieur

45 000 ans >



Diversification des outils, travail de l'os et du bois animal...

Les grandes étapes de l'histoire de l'humanité.

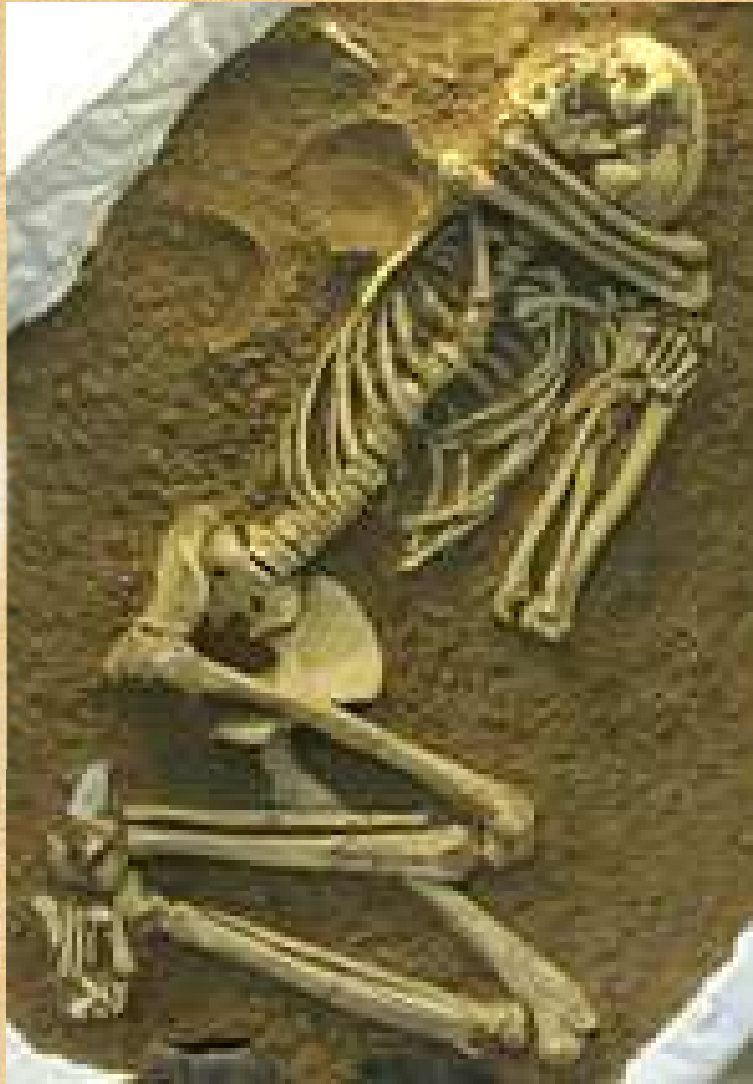
Le contexte.

- Une vie nomade de « chasseurs – cueilleurs ».
- Des évolutions témoignent déjà de préoccupations qui dépassent celles de la survie et de la subsistance :
 - Les évolutions techniques supposent un langage très évolué.
 - Des sépultures, soin accordé aux défunts qui témoigne de l'ébauche d'une vie spirituelle.
 - Des formes d'expressions ne reposant sur aucune utilité évidente.
 - Des amorces de processus de différenciation sociale et de « codification » des relations.

Des évolutions techniques qui supposent un langage évolué

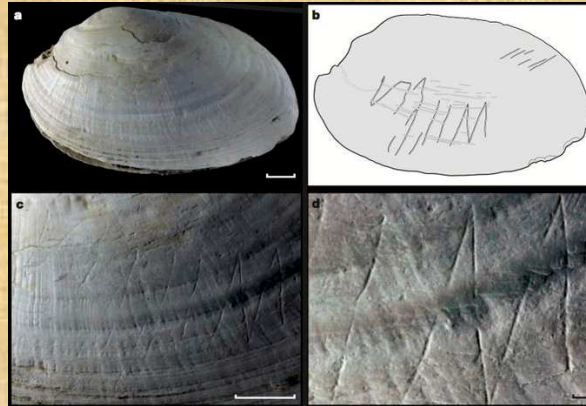


Premières sépultures



Les tombes avérées sont relativement fréquentes à partir de - 100 00 ans.

Premières expressions « au-delà de l'utile »



Coquille de moule d'eau douce gravée. Ile de Java en Indonésie.

Environ 500 000 ans.

Homo erectus.



Instruments de musique

Environ 40 000 ans



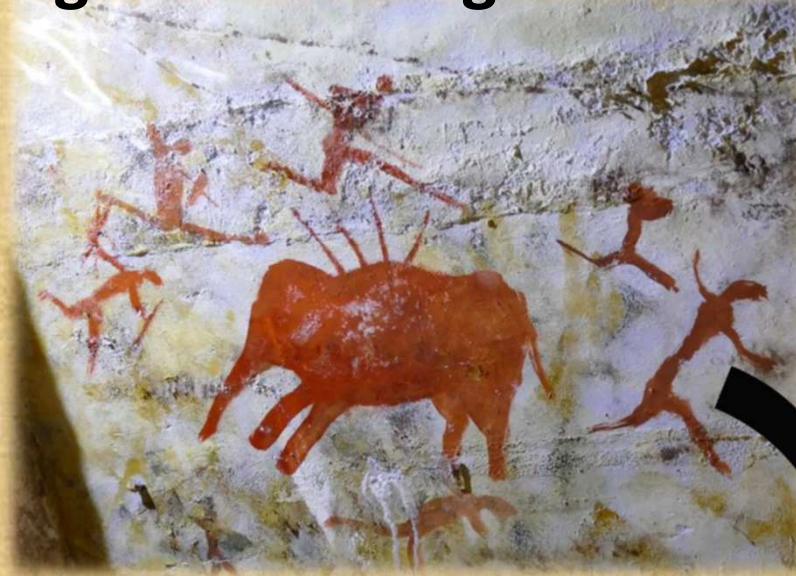
Statuettes, figurines, « Vénus »

Environ 40 000 ans

« Dame de Brassempouy ».

Gravettien.

Différentiation sociale : émergence de la figure du « chasseur »



Arc : 12 000 ans environ

**Propulseur :
20 000 ans
environ**

Codification des relations



Premières parures corporelles.
Coquillages volontairement
perforés. Maroc.

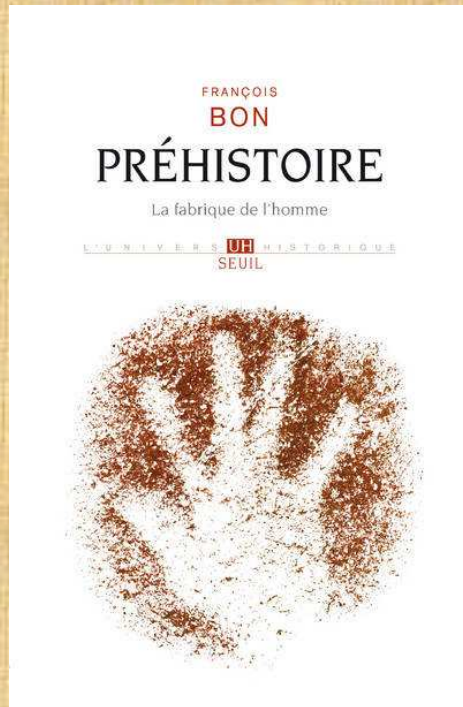
80 000 ans.

Homo Sapiens.



Peintures corporelles.
Usage de l'ocre.
Sépultures avec objets.





Pendant le paléolithique supérieur

« ... s'est opérée la transformation des groupes humains en faveur d'une expression beaucoup plus codifiée du rôle des individus en leur sein. »

- Que nous disent les peintures rupestres ?



Chauvet - France – Age : 35 000 ans



Lascaux – France – Age : 17 000 ans



Altamira – Espagne – Age : 15 000 ans





Ce qui semble se déduire des recherches :

- La **technicité** de certaines peintures suppose un long apprentissage et ne saurait donc être l'apanage de l'ensemble des individus, contrairement par exemple aux techniques liées à la survie (cueillette, chasse, outils, abris, ...).



Ce qui semble se déduire des recherches :

- La localisation en retrait des sites d'habitat et l'accès difficile aux parties peintes des grottes ne désignent pas des usages quotidiens, mais des **usages périodiques, compatibles avec l'idée de cultes ou de cérémonies.**



Ce qui semble se déduire des recherches :

- Les deux registres graphiques, figuratifs et abstraits, et la figuration d'animaux détachés d'un paysage, laissent entrevoir les notions de **signes**, de **symboles**.



D'où l'hypothèse, lors de « cérémonies » ou « cultes », d'un *art* au service d'un *récit*, de récits ayant pour fonction d'unir le groupe (produire du « nous ») et de dire sa place dans le monde.

Sciences d'aujourd'hui
André Leroi-Gourhan
**Le geste
et la parole**
I
Technique
et langage



*Bibliothèque Albin Michel
Sciences*

« ... Ces considérations sont propres à faire ressortir que l'art figuratif est, à son origine, directement lié au langage et beaucoup plus près de l'écriture au sens le plus large que de l'œuvre d'art. Il est transposition symbolique et non calque de la réalité... »

« mythographe »



Evolution vers les arts figuratifs.



Evolution vers l'écriture

- Les trois grandes fonctions des premières institutions humaines

Les institutions émergent à l'interface de deux univers...

Le monde des représentations



La vie matérielle concrète

Vivant

Hominisation

Culture



« Guide de la meute »



Les trois fonctions des premières « institutions » humaines

Mythes, Cosmogonies, légendes...



Enoncer un « récit » qui dise le « monde » et la place des « Hommes » dans ce monde.

Traditions, Rituels, Interdits, Règles de parenté, d'échange...



Enoncer un « récit » qui dise le « nous », son histoire, son territoire, & qui légitime son organisation.

Institutions

Guider le groupe (la tribu, le clan) pour garantir sa survie (sa sécurité, sa subsistance) et son « bien-être »...

Chasse – Cueillette – Abris
Outils & techniques – Connaissance du territoire – Rythmes des activités...

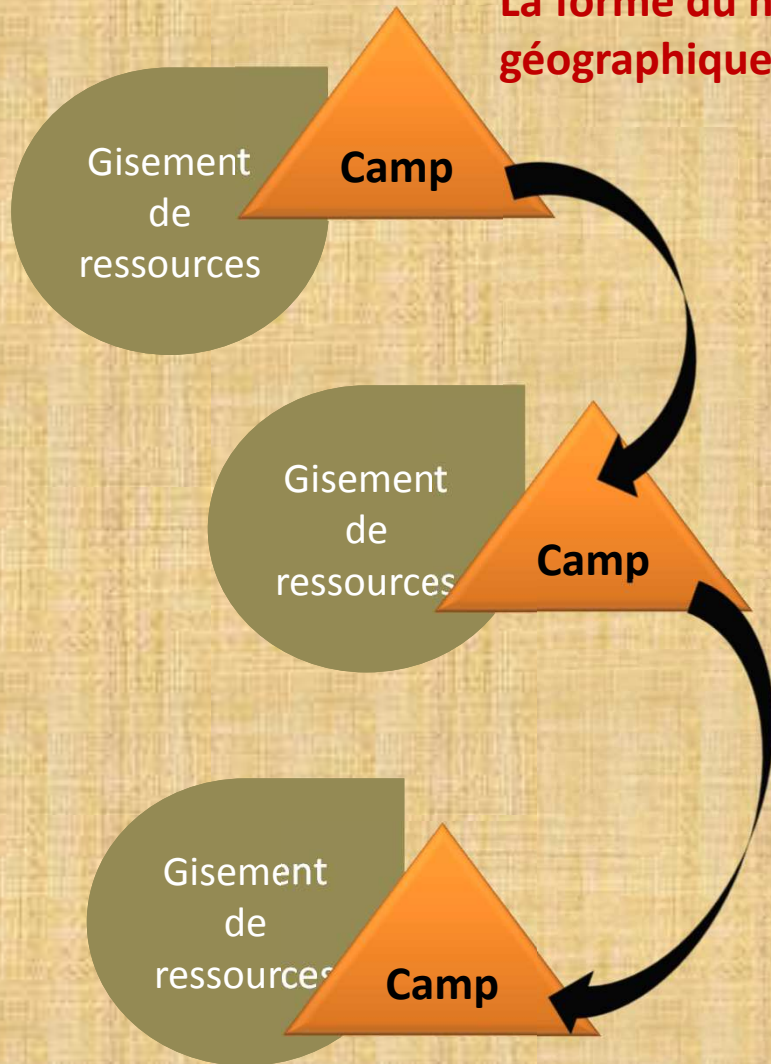
Définir et « faire tenir » l'organisation sociale du groupe (tribu, clan...), c'est-à-dire la place et le rôle de chaque individu dans le groupe.

« Nous »/autres – Hommes/Femmes –
Adultes/Enfants –
Chefs/Chasseurs/Prêtres/Artistes...

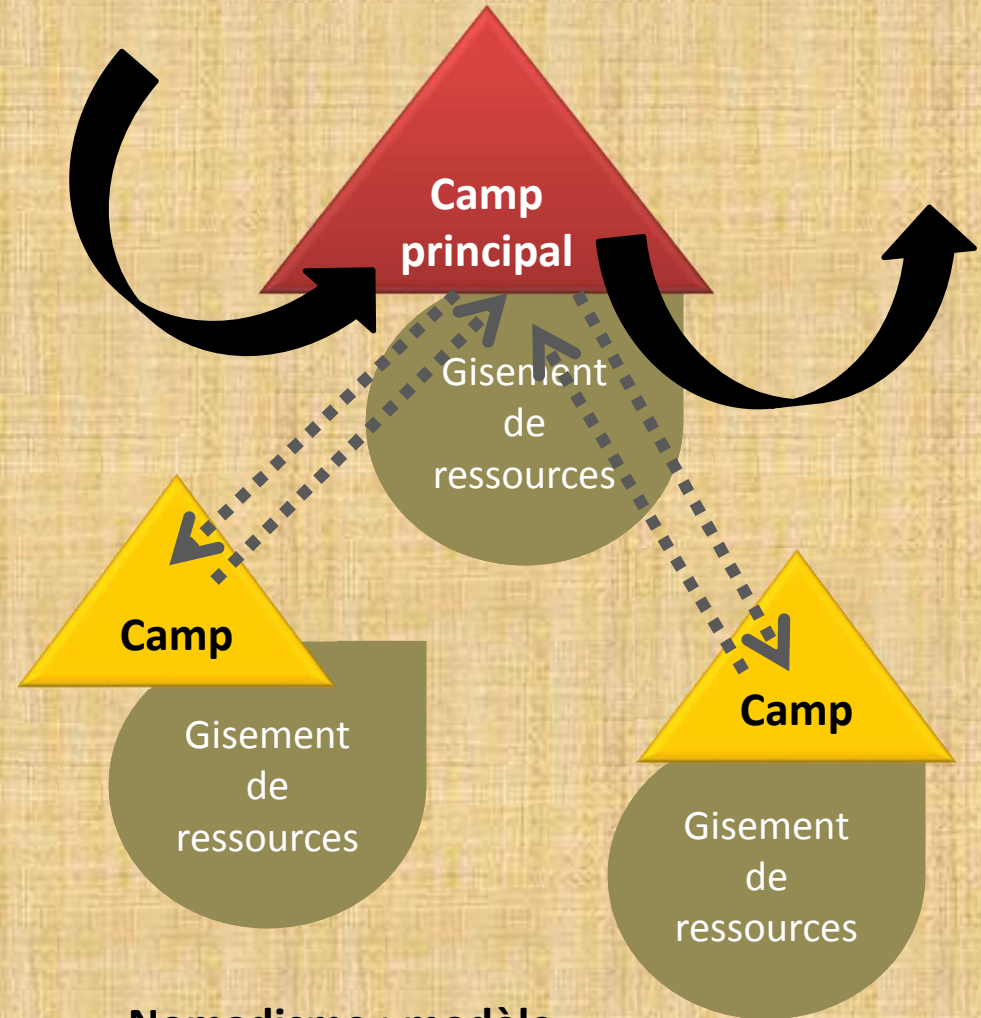
I. Guider le groupe.

L'étude des populations nomades d'aujourd'hui aide à saisir les différentes formes d'organisation possibles.

La forme du nomadisme est liée au contexte géographique et à l'organisation sociale.



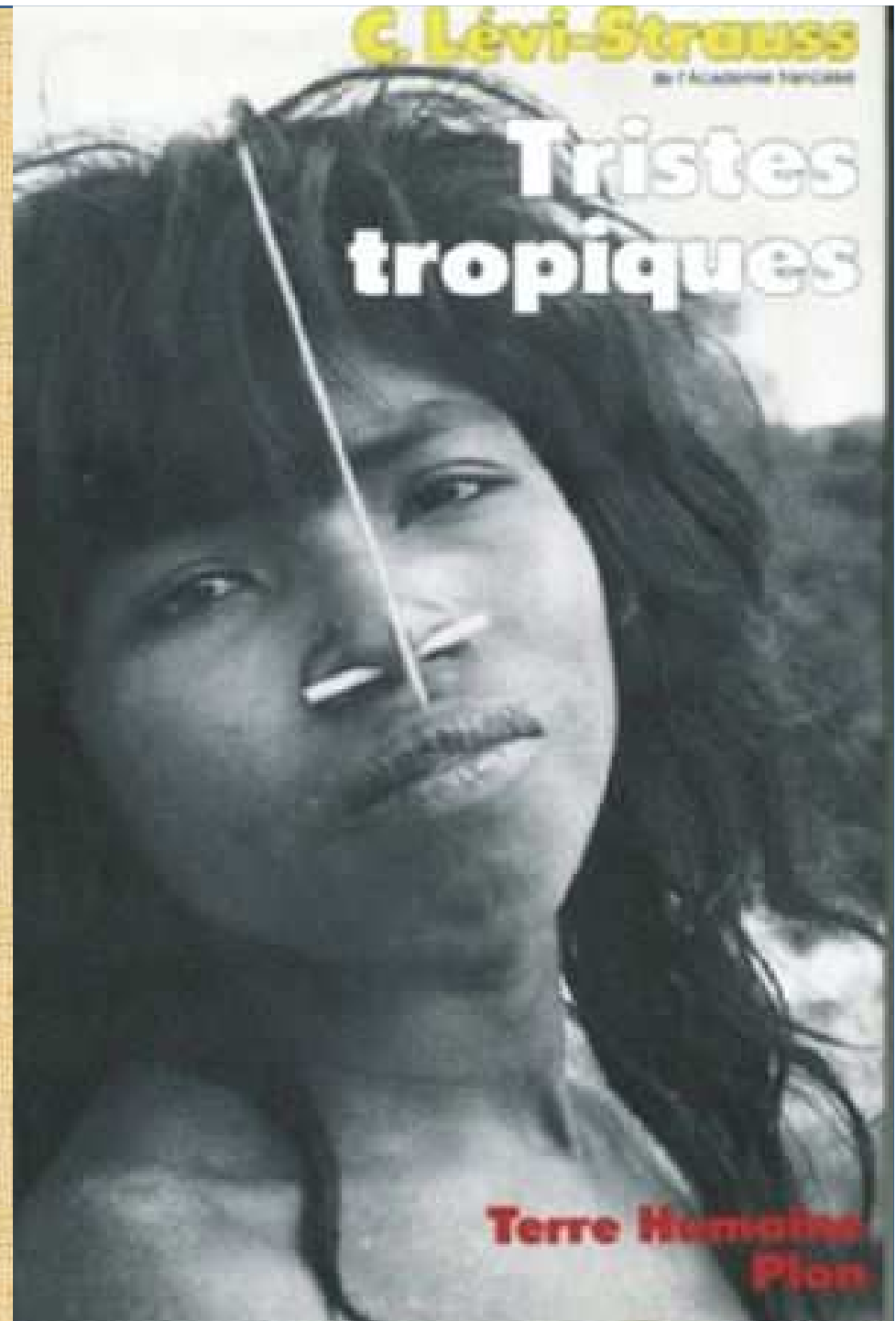
Nomadisme : modèle « *foragers* » (= butineurs)
Ex. Bushmen du Kalahari



Nomadisme : modèle « *collectors* » (= collectionneurs)
Ex. Inuits d'Alaska

I. Guider le groupe.

« Pendant six ou sept mois, le chef (Nambikwara) sera entièrement responsable de la direction de sa bande. C'est lui qui organise le départ pour la vie errante, choisit les itinéraires, fixe les étapes et la durée des stations. Il décide les expéditions de chasse, de pêche, de collecte et de ramassage, et il arrête la politique de la bande vis-à-vis des groupes voisins. .../... »



II. Définir et faire tenir l'organisation du groupe.

« Dans toutes les cultures humaines, on trouve des coutumes, des rituels et des lois qui fixent les règles de la constitution des unités de reproduction, ce que nous pouvons appeler des familles au sens large. »

Pascal Picq Philippe Brenot Le Sexe, L'Homme & L'Évolution



II. Définir et faire tenir l'organisation du groupe.

« Il faut toujours plus qu'un
homme et une femme pour
faire un enfant. »

Maurice Godelier.

« Aux fondements des sociétés humaines. » 2007



II. Définir et faire tenir l'organisation du groupe.

Aux fondements de la « morale » de nos échanges...

Trois grandes formes d'interaction sociale porteuses de différentes morales de l'échange :

-Le « communisme* » : « De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins ».

-L' « échange* » : « C'est un aller-retour entre deux parties dont chacune donne autant qu'elle reçoit. » (équivalence).

-La « hiérarchie* » : Relations « qu'entretiennent au moins deux parties dont l'une est tenue pour supérieure... »

** Les intitulés des formes d'interaction sont ceux donnés par l'auteur.*

DAVID GRAEBER

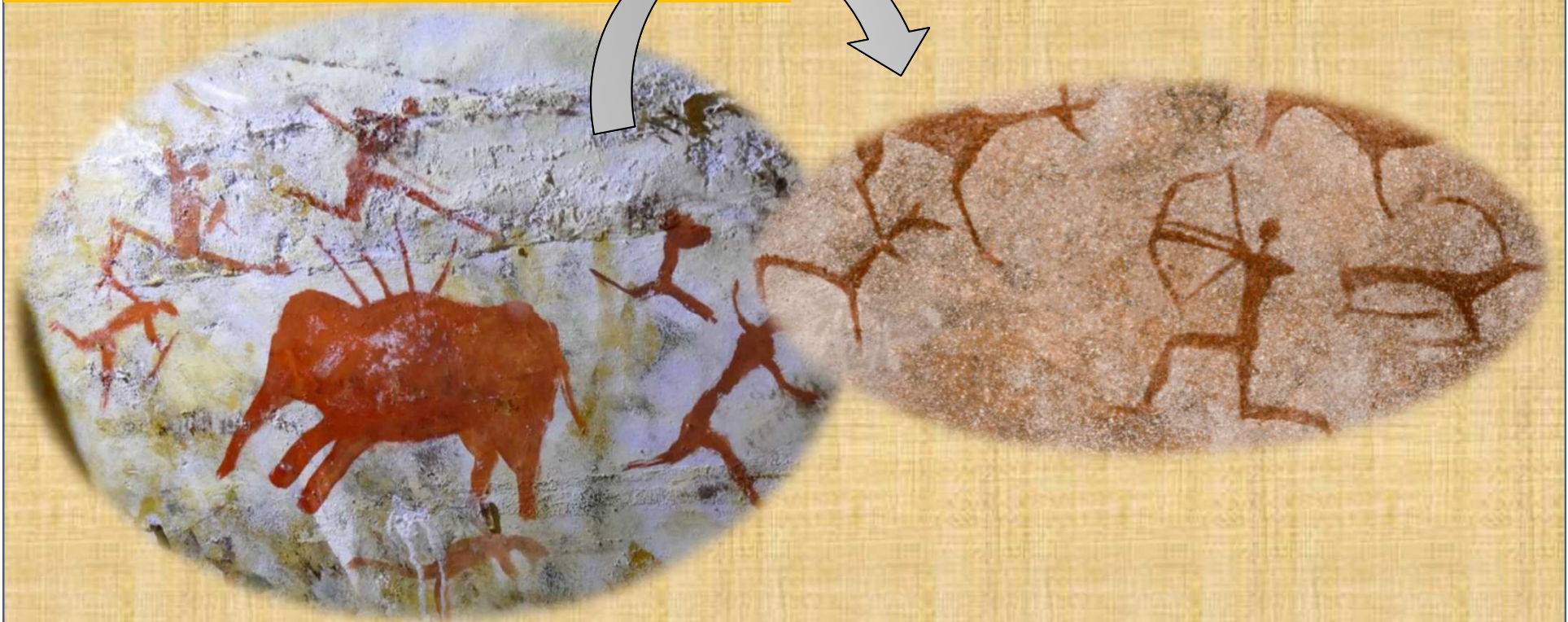
DETTE

5000 ANS D'HISTOIRE

UN LIVRE DÉJÀ CULTE
plus de 100 000 exemplaires
vendus aux États-Unis

Le Livre de Poche
L'Économiste

II. Définir et faire tenir l'organisation du groupe.



Quand la chasse est collective, il peut paraître évident que la proie abattue soit partagée entre tous les membres du groupe. Qu'advient-il quand il s'agit d'une proie abattue à l'arc par un chasseur solitaire ? A qui revient-elle ? Au groupe ? Au chasseur ? A celui qui a fabriqué l'arc ? La flèche ? Au chef ?

III. Enoncer un « récit »
qui dise le « nous ».

« Nulle société n'a jamais été fondée sur la famille ou sur la parenté. »

- Le *nous* par lequel les sociétés humaines se définissent n'est pas une *essence* déterminée par sa nature qui l'opposerait ainsi aux autres, c'est une *construction* sociale & historique.
- Cette construction s'appuie sur des *valeurs* et sur du *sens* qui s'expriment au travers de *signes*, de *symboles*.

MAURICE
GODELIER

Au fondement
des sociétés
humaines

Ce que nous apprend
l'anthropologie



Champs **essois**

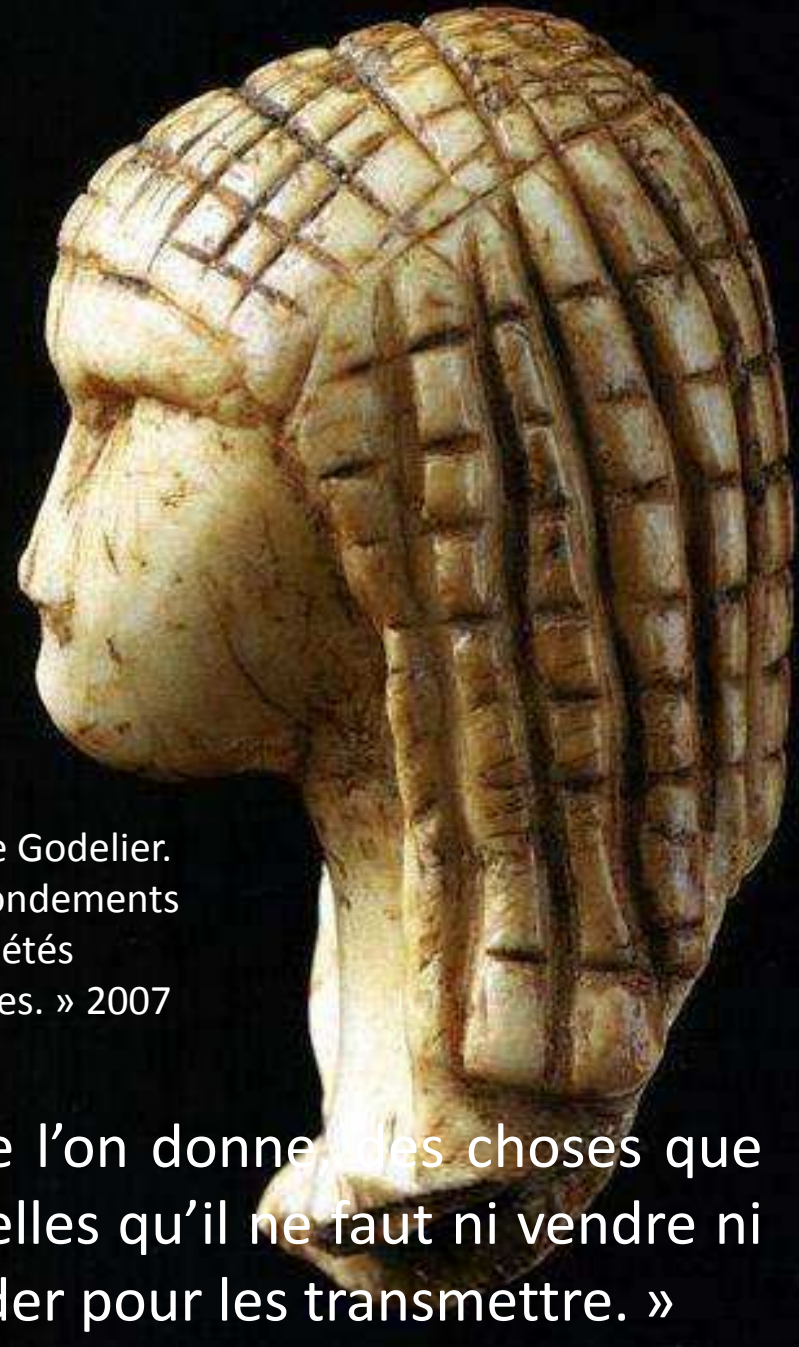
III. Enoncer un « récit »
qui dise le « nous ».



III. Enoncer un « récit » qui dise le « nous ».

- Un symbole est un signe, il condense du sens, figure un « **récit** », une histoire, des valeurs.
- Les sociétés humaines usent toutes de symboles pour exprimer ce qu'elles sont, ce qu'elles veulent être.
- **Les symboles rassemblent ceux qui les reconnaissent (qui constituent un « nous »), mais les séparent des « autres ».**

Objets symboliques.



Maurice Godelier.
« Aux fondements
des sociétés
humaines. » 2007

« Des choses que l'on donne, des choses que l'on vend et de celles qu'il ne faut ni vendre ni donner, mais garder pour les transmettre. »

« ... la valeur protectrice du vêtement n'est pas plus importante que sa forme ; c'est sur lui et sur les accessoires décoratifs qui l'accompagnent que s'établit le premier degré de la reconnaissance sociale »

André Leroi-Gourhan

« Le geste et la parole – La mémoire et les rythmes »

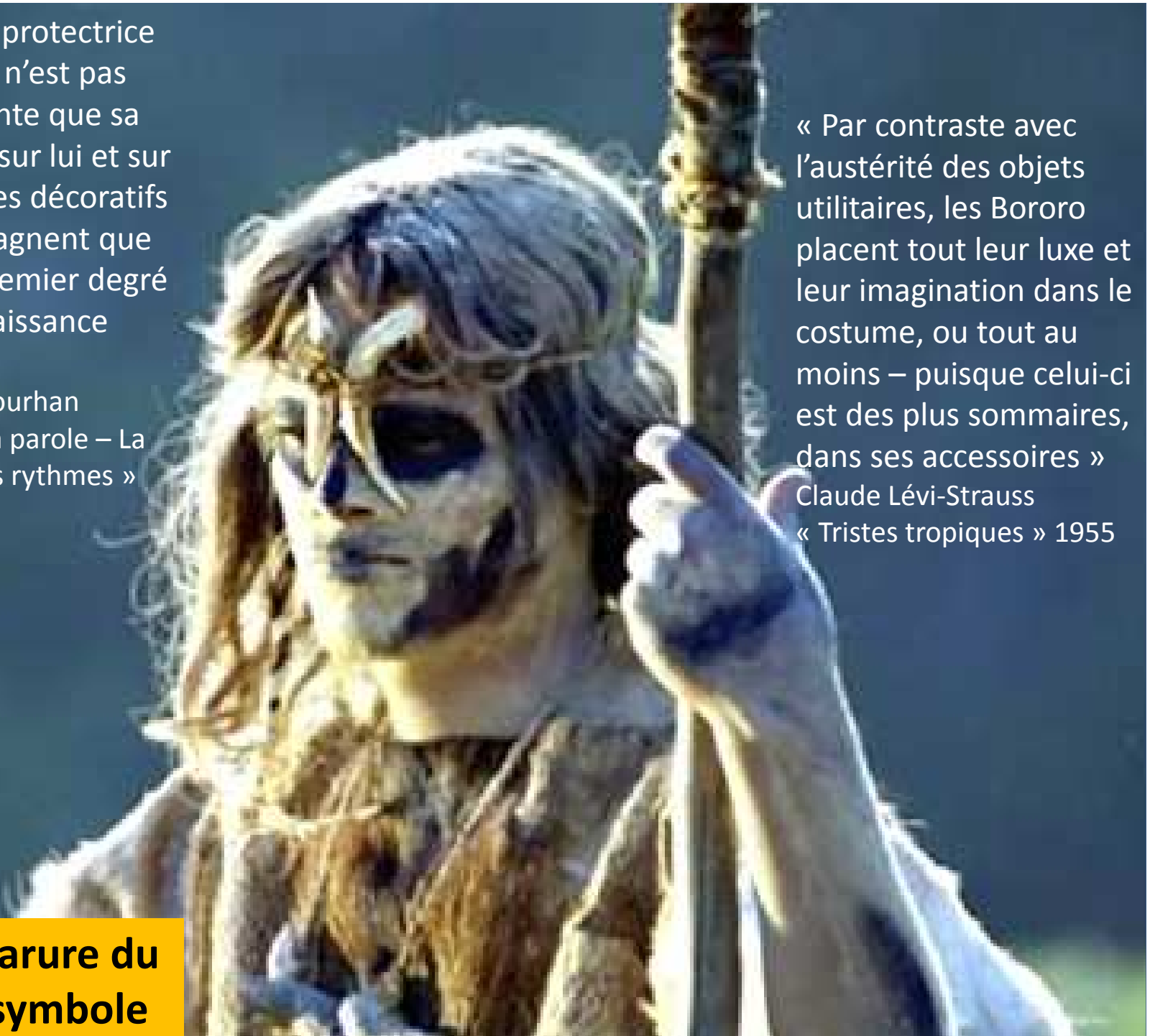
1965

« Par contraste avec l'austérité des objets utilitaires, les Bororo placent tout leur luxe et leur imagination dans le costume, ou tout au moins – puisque celui-ci est des plus sommaires, dans ses accessoires »

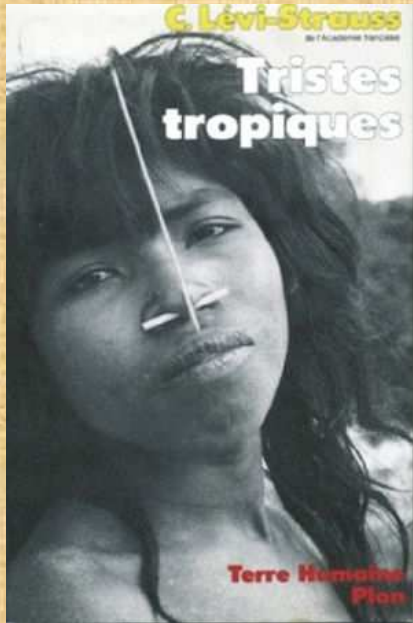
Claude Lévi-Strauss

« Tristes tropiques » 1955

Quand la parure du corps fait symbole



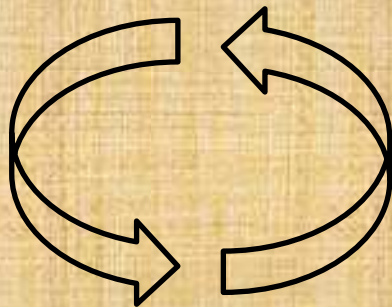
- Qui dit qui est le « chef » ?



Au sujet du peuple Nambikwara (Brésil)

« ... Dans le groupe initial il y a des hommes qui sont reconnus comme des chefs : ce sont eux qui constituent les noyaux autour desquels les bandes s'agrègent. L'importance de la bande, son caractère plus ou moins permanent pendant une période donnée sont fonction du talent de chacun de ces chefs pour conserver son rang et améliorer sa position. Le pouvoir politique n'apparaît pas comme un résultat des besoins de la collectivité : c'est le groupe lui-même qui reçoit ses caractères : forme, volume, origine même, du chef potentiel qui lui préexiste... »

Initiative, action



Reconnaissance



COLLECTION « CRITIQUE »

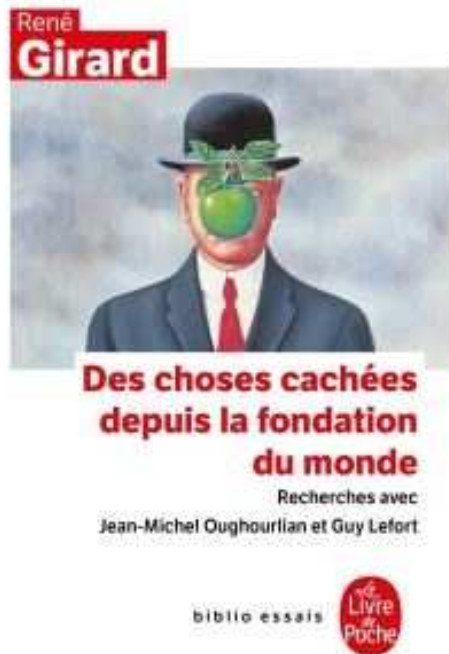
PIERRE CLASTRES
LA SOCIÉTÉ
CONTRE L'ÉTAT



LES ÉDITIONS DE MINUIT

« Parler, c'est avant tout détenir le pouvoir de parler ../...Prince, despote ou Chef d'Etat, l'homme de pouvoir est toujours non seulement l'homme qui parle, mais la seule source de parole légitime. »

**Le « Chef » est celui qui parle,
et dont la parole compte...**



« Les règles de ce que nous appelons *l'intronisation royale* sont celles du sacrifice... »

Le « Chef » est le résultat d'un sacrifice...

René Girard.
Egalement auteur de
« **La violence et le sacré.** »



Louis XV. Texte lu devant le Parlement de Paris. 1766. Séance dite de la Flagellation.

« ... Comme s'il était permis d'ignorer que c'est en ma personne seule que réside la puissance souveraine.../...Que c'est à moi seul qu'appartient le pouvoir législatif, sans dépendance et sans partage.../... Que l'ordre public, tout entier, émane de moi. Que j'en suis le gardien suprême. Que mon peuple n'est qu'un avec moi et que les droits et les intérêts de la nation, dont on ose faire un corps séparé du monarque, sont nécessairement unis avec les miens et ne reposent qu'en mes mains. »

Le pouvoir est d'origine divine...

- Des institutions inscrites dans une culture orale.

**« Que dit le chef ? Qu'est-ce qu'une parole de chef ?
C'est, tout d'abord, un acte ritualisé.**

Presque toujours, le leader s'adresse au groupe quotidiennement, à l'aube ou au crépuscule. Allongé dans son hamac ou assis près de son feu, il prononce d'une voix forte le discours attendu. Et sa voix, certes, a besoin de puissance, pour parvenir à se faire entendre. Nul recueillement, en effet, lorsque parle le chef, pas de silence, chacun tranquillement continue, comme si de rien n'était, à vaquer à ses occupations. La parole du chef n'est pas dite pour être écoutée.../... Parce que, littéralement, le chef ne dit, fort prolixement, rien. Son discours consiste pour l'essentiel, en célébration maintes fois répétées, des normes de vie traditionnelles. »

Pierre Clastres

« La société contre l'Etat » 1974

IRENE VALLEJO

L'Infini dans un roseau

L'invention des livres dans l'Antiquité



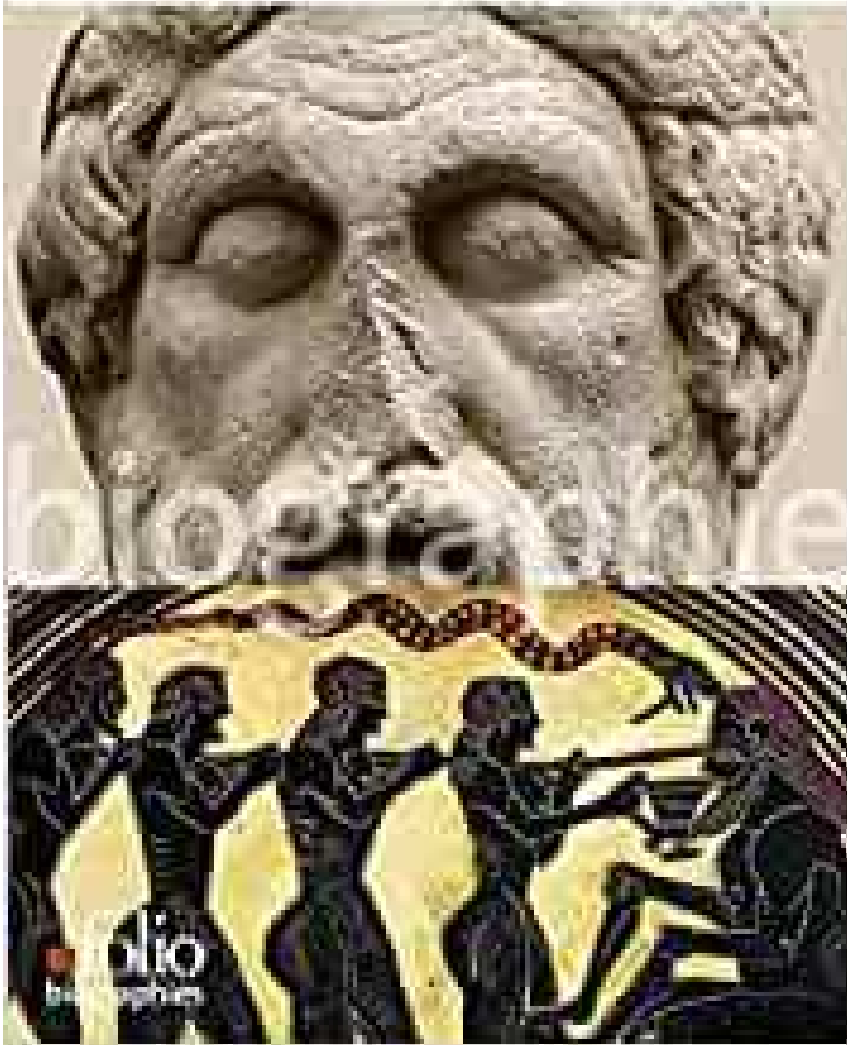
« Dans leur effort pour durer, les habitants du monde oral se rendirent compte que le langage rythmique était plus facile à mémoriser, et, sur les ailes de cette découverte, naquit la poésie. »

« Le rythme n'est pas uniquement un allié de la mémoire, il est aussi un catalyseur de nos plaisirs... »

Homère

par Pierre Judet de La Combe

INÉDIT



Comment une culture orale fait « corps », crée des « nous »...

« Ce ne sont plus seulement les histoires d'Agamemnon, de Priam et d'Ulysse... mais une expérience physique réglée, répétitive et changeante de vers à vers, une aventure sonore qui transporte de manière que les histoires des temps héroïques deviennent, malgré les énormes différences, l'histoire de tout un chacun... (Elle) donne accès à la connaissance mentale et physique, par la musique, d'un passé présenté comme un objet ouvert, renouvelé à chaque *performance*. »



- En résumé, à l'orée du néolithique...

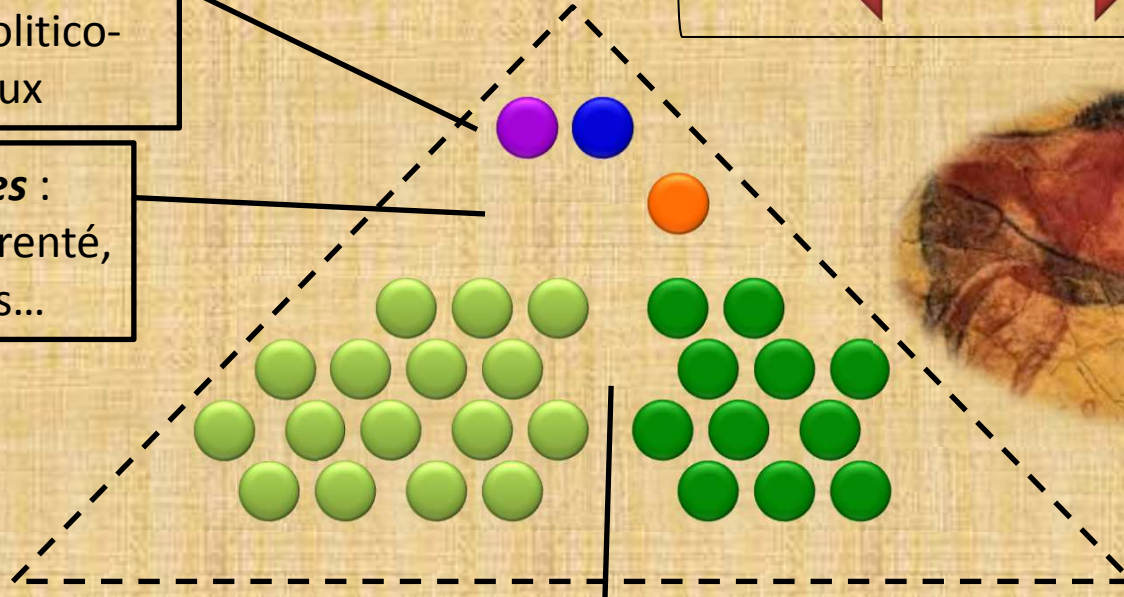
Emergence d'un **pouvoir** politico-religieux

Des **règles** : interdits, parenté, échanges...

« Nous »

Echanges

Autres « alliés »

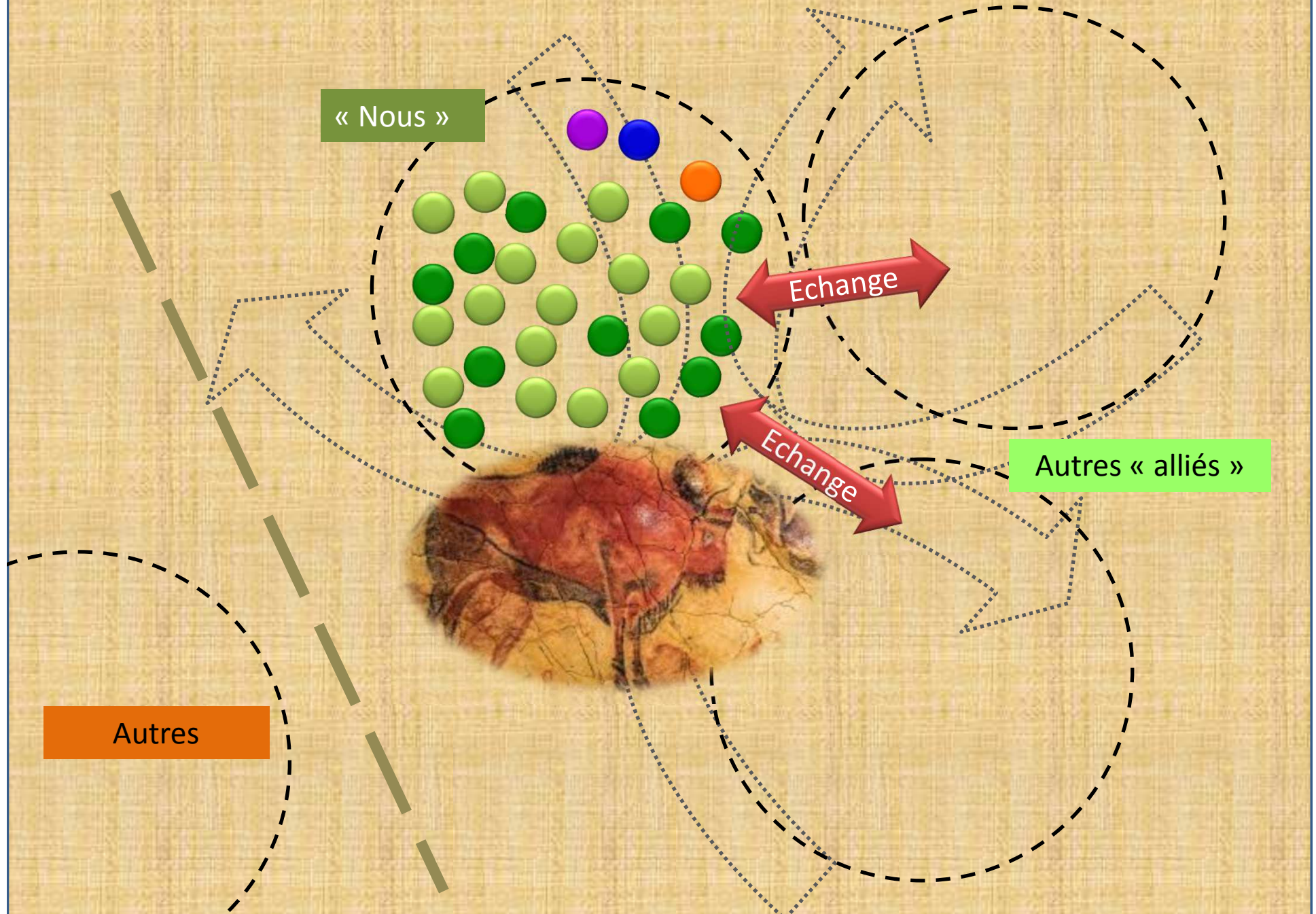


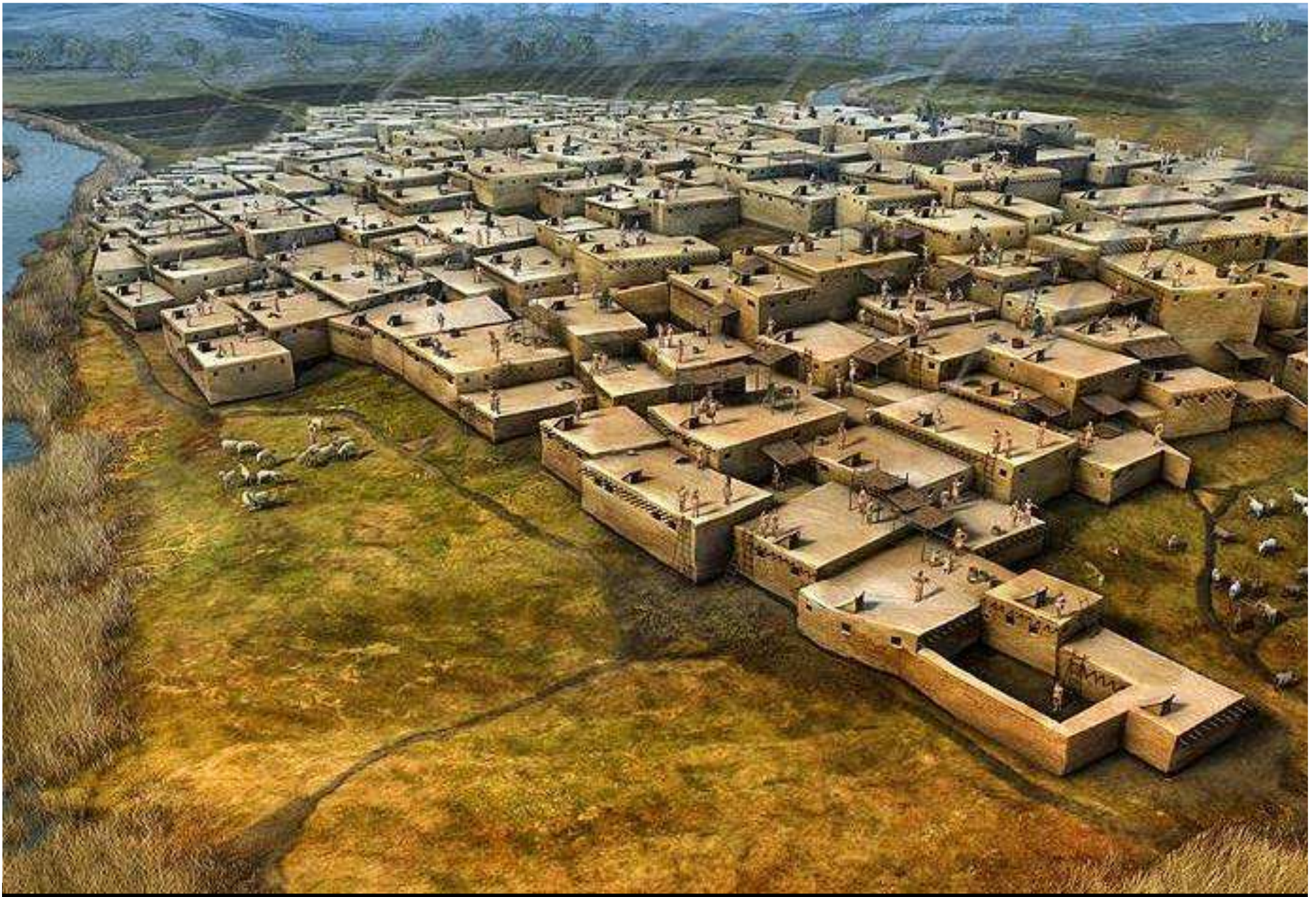
1ères différenciations sociales codifiées : chasseurs, cueilleurs... « artistes », « chefs », « prêtres »...

Une **culture** partagée : rituels, techniques, traditions, mythes, cosmogonies, « symboles »...

Tous les individus participent à la vie matérielle du groupe... Peu d'inégalités.

Sociétés humaines paléolithiques et territoires





4. Le blé & la ville

- Du néolithique à l'Etat,
questions autour d'un récit

La révolution néolithique, le récit d'un pas décisif dans l'avènement de la civilisation :

- L'**invention** de l'agriculture et de l'élevage aurait permis aux humains d'échapper à la précarité alimentaire.
- Elle aurait ouvert à la voie à la **sédentarité**, permettant enfin aux humains de s'installer en sécurité sur leur territoire.
- La sédentarité a permis l'émergence des premières **villes**.
- Les villes ont généré l'essor du **commerce**, de la **métallurgie** (bronze, fer...), de l'**artisanat**, de l'**écriture**, de la **monnaie**.
- Les villes deviennent des **Cités-Etats** : la **Civilisation** est née, nous léguant ses « merveilles », pyramides, temples, jardins suspendus, grande bibliothèque, monuments, sculptures... etc

Et pourtant...

« C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain... »

La Bible – Genèse, 3.

« Il dit à la femme: J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. **C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain**, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.... »

**« ... les hommes ne cesseront d'être consumés
par la fatigue et la misère... »**

Hésiode – « Les travaux et les jours »
Grèce. VIII^{ème} siècle avant J.C..

« Auparavant, sur la terre, l'espèce humaine vivait loin des maux, à l'abri de la fatigue, de la peine, des maladies terribles qui font périr les hommes... C'est cette femme (Pandore) qui, en levant de ces mains le vaste couvercle de la jarre, les laissa échapper, et prépara aux hommes de pénibles soucis. »

« Quant à la cinquième humanité, plutôt que de vivre avec elle, j'aurais préféré mourir auparavant ou naître plus tard ! Car c'est maintenant la race de fer ; jamais plus, ni le jour ni la nuit, **les hommes ne cesseront d'être consumés par la fatigue et la misère** ; toujours les dieux leur enverront des soucis accablants. »

« ... Fort étrangement, ils ont dans l'esprit la volonté de cultiver le sol... »

Tatanka Yotanka, ou Sitting Bull, guerrier Sioux, chef de tribu.
Conseil de Powder River – 1877.

« Regardez, mes frères, le printemps est venu ; la terre a reçu les baisers du soleil et nous verrons bientôt les fruits de cet amour ! Chaque graine est éveillée et de même tout animal est en vie. C'est à ce pouvoir mystérieux que nous devons, nous aussi notre existence et c'est pourquoi nous concédons à nos voisins, même à nos voisins animaux, autant de droit qu'à nous d'habiter cette terre. »

« Cependant écoutez-moi mes frères, nous devons maintenant compter avec une autre race – petite et faible quand nos pères l'ont rencontrée pour la première fois, mais aujourd'hui devenue tyrannique. **Fort étrangement, ils ont dans l'esprit la volonté de cultiver le sol** et l'amour de posséder est chez eux une maladie. Ce peuple a fait des lois que les riches peuvent briser mais non les pauvres. »

- La très longue émergence des civilisations agraires

- 1) La sédentarité a précédé l'agriculture et l'élevage, et pas l'inverse.
- 2) La domestication n'est pas une invention soudaine, mais prolonge une disposition humaine à transformer son milieu.
- 3) L'agriculture n'a pas été un bienfait pour tous.
Pourquoi s'est-elle alors imposée ? ...
... Même question pour l'Etat...

D'abord quelques repères.

« L'agriculture (en englobant aussi bien la culture des plantes que l'élevage des animaux) apparaît à peu près en même temps dans diverses régions du monde, sans lien les unes avec les autres.../...

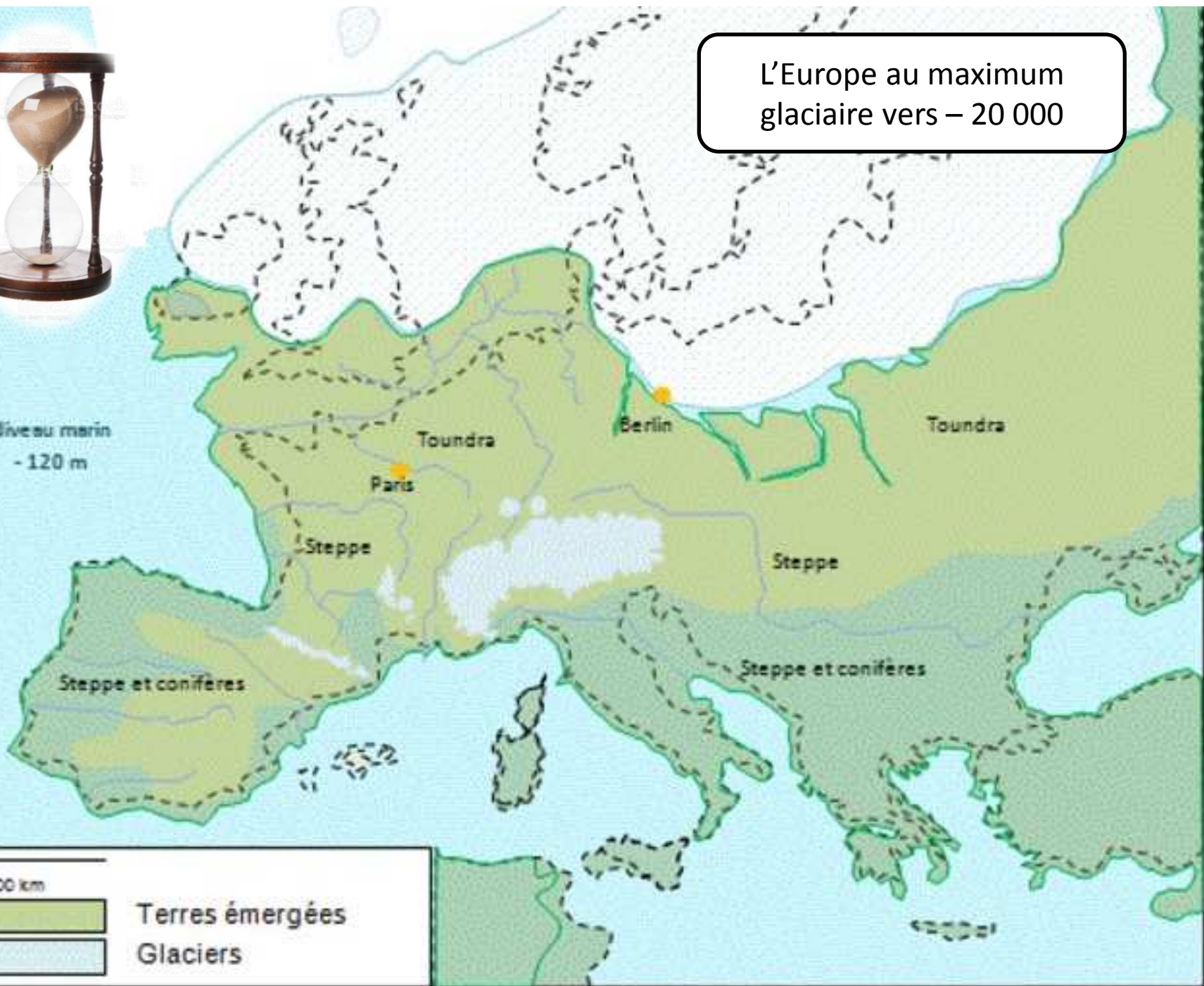
C'est le moment où pour la première fois de son histoire, Homo Sapiens vit dans un environnement nettement plus favorable, celui de l'actuel interglaciaire.»



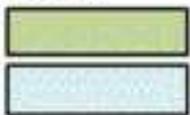


L'Europe au maximum
glaciaire vers - 20 000

Niveau marin
- 120 m



500 km



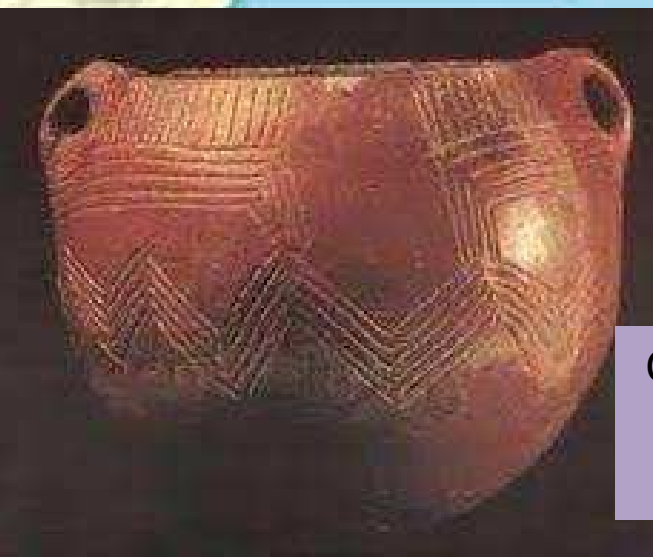
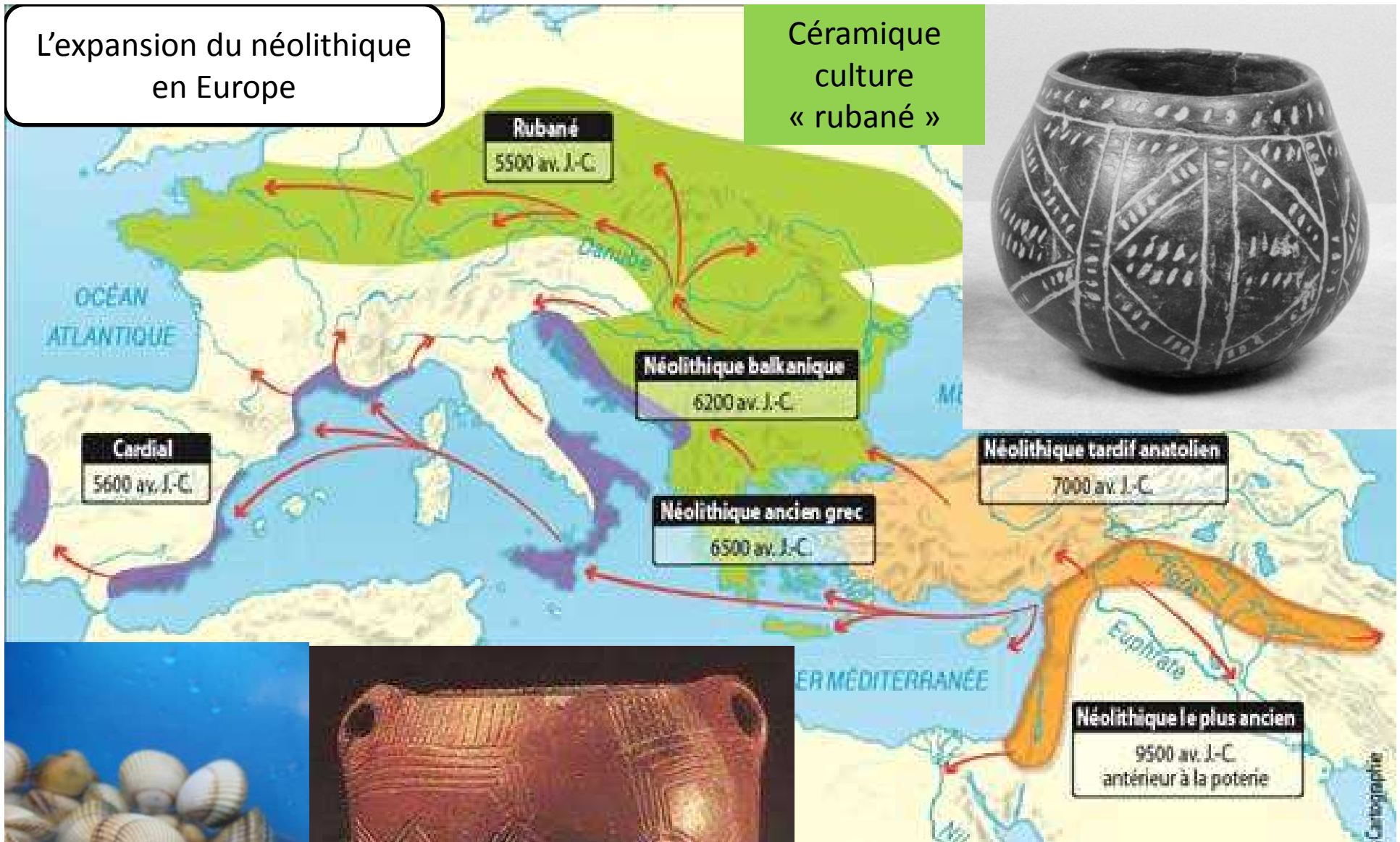
Terres émergées

Glaciers



L'expansion du néolithique en Europe

Céramique culture « rubané »

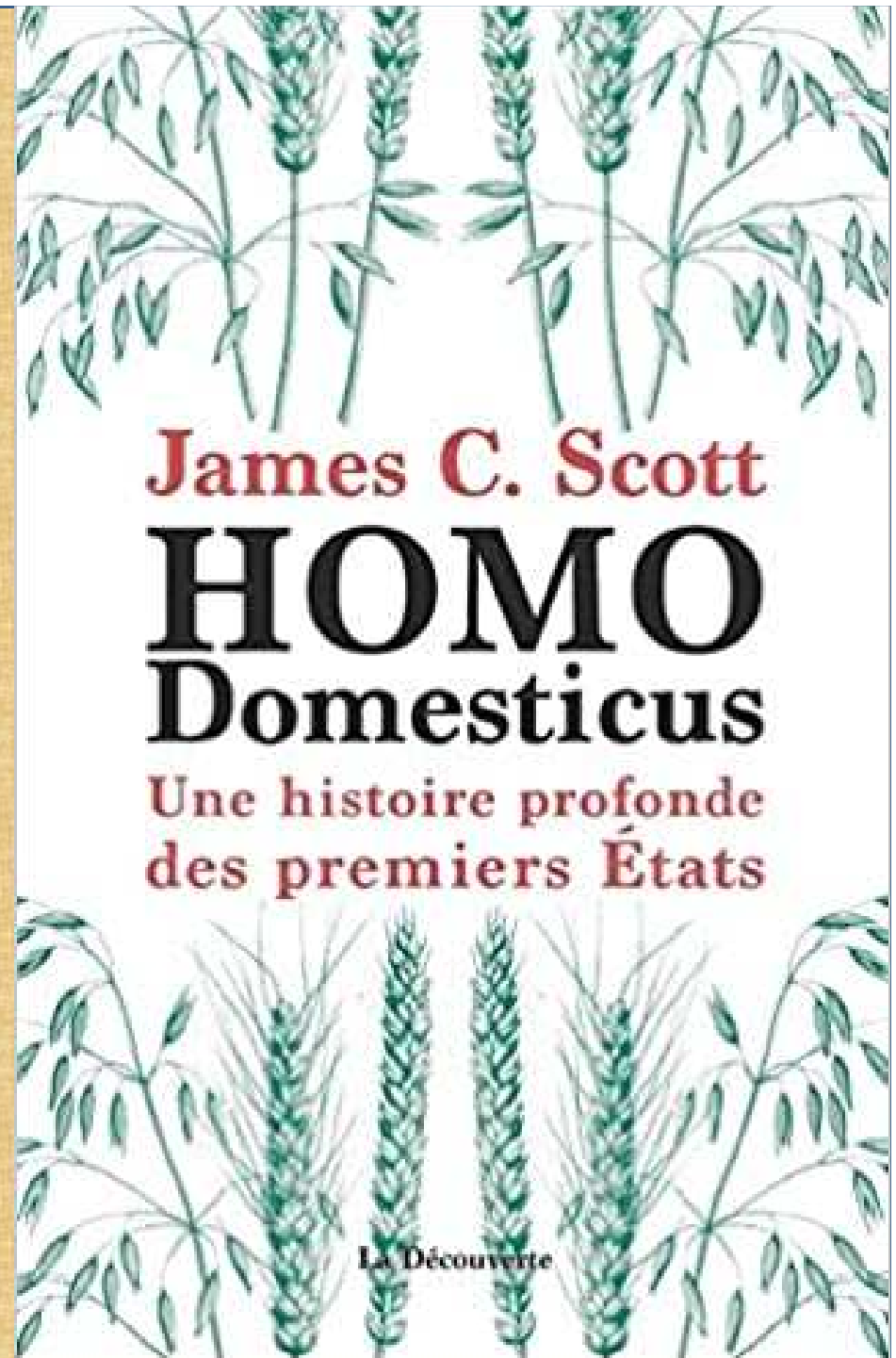


Céramique culture « cardial »

Invention de la céramique vers -6500 / -6000 av. JC en Anatolie & Mésopotamie.

1. La sédentarité a précédé l'agriculture.

« Dans la basse Mésopotamie antique... on trouve déjà des populations sédentaires, y compris des centres urbains pouvant accueillir jusqu'à cinq mille habitants, sans aucune trace ou presque, d'activité agricole. »





« Tout cours d'eau est lui-même un réservoir de nutriments doté de sa propre plaine d'inondation, de ses dépressions latérales et de ses cônes de déjection. Le frai et la croissance de la faune aquatique n'y dépendent pas de son lit ordinaire mais de ses incursions périodiques dans la plaine environnante (le rythme des crues) – lesquelles à leur tour attirent les oiseaux migrateurs.. »
James C. Scott

Corridor de gros gibier

Territoire propice à la sédentarisation

2. La domestication n'est pas une invention soudaine, mais prolonge une disposition humaine à transformer son milieu.

« Cet intérêt pour les expérimentations sur les plantes est bien parallèle à celui pour l'apprivoisement d'animaux sauvages, la **curiosité** étant sans doute l'une des caractéristiques de l'espèce humaine, sinon des primates en général. »

Jean-Paul Demoule



De la proie du chasseur...

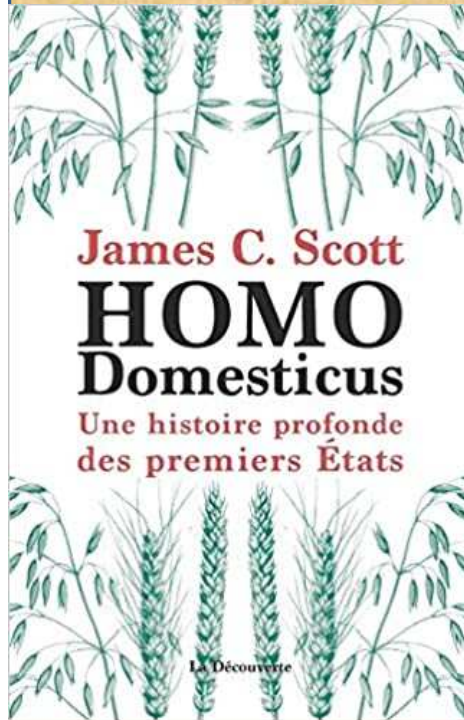
- Anticiper le passage du troupeau.*
- Suivre le troupeau.*
- Canaliser la fuite du troupeau pour favoriser l'abattage.*
- Enclore le troupeau.*
- Favoriser la reproduction.*
- Sélectionner les reproducteurs.*
- Soigner les animaux.*
- ... etc*

... à l'enclos du berger.

De la plante sauvage...

- Cueillir de façon sélective.*
- Eliminer les végétaux concurrents.*
- Brûler pour favoriser une nouvelle végétation.*
- Elaguer, émonder.*
- Pailer, arroser...*
- Repiquer, transplanter...*
- Planter des graines.*
- Sélectionner les graines*
- ...etc.*

... au champ cultivé.



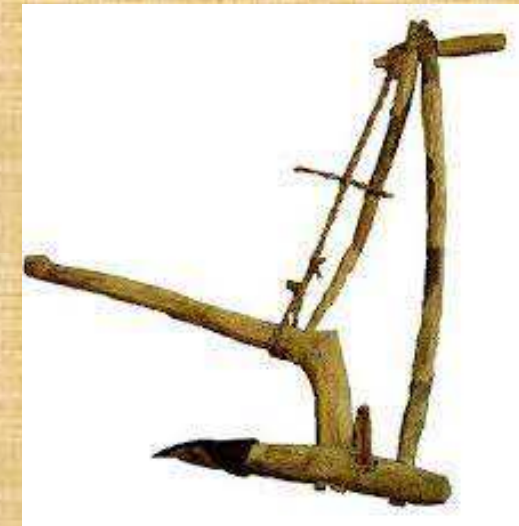
« A la lumière de l'histoire profonde des effets massifs de ces pratiques, l'idée de domestication doit être redéfinie sur une base beaucoup plus large que celles de l'agriculture et de l'élevage.

Depuis l'aube de l'humanité, c'est la totalité de son environnement, et pas seulement telle ou telle espèce, qu'Homo sapiens s'est employé à domestiquer. »

James C. Scott

3. L'agriculture n'a pas été un bienfait pour tous. Pourquoi s'est-elle alors imposée ?

« Pourquoi des cueilleurs dotés d'un minimum de bon sens auraient-ils opté pour l'énorme augmentation de la quantité de travail pénible exigée par l'agriculture sédentaire et les soins du bétail, à moins d'y être contraints par une menace létale ? » James C. Scott



Invention de l'araire
IVème millénaire avant JC

« Si l'on veut savoir si une femme décédée il y a neuf mille ans vivait dans un communauté sédentaire cultivant des céréales ou dans une bande vivant de la cueillette, il suffit d'examiner les os de son dos, de ses orteils, de ses genoux. Dans les villages céréaliers, les femmes ont les orteils recroquevillés et les genoux déformés typiques de personnes passant de longues heures agenouillées à moudre du grain en se balançant d'avant en arrière. »

James C. Scott



L'Eden de la Genèse évoque-t-il les « sociétés d'abondance » des chasseurs-cueilleurs d'avant les civilisations du néolithique ?

« ... Des ethnologues, comme l'Américain Marshall Sahlins, ont plaidé que les seules vraies sociétés d'abondance de l'histoire humaine furent celles de chasseurs-cueilleurs .../... les chasseurs-cueilleurs qui ont pu être observés avant leur anéantissement ne consacraient en moyenne que trois heures par jour à l'acquisition de leur nourriture... »

Jean-Paul Demoule

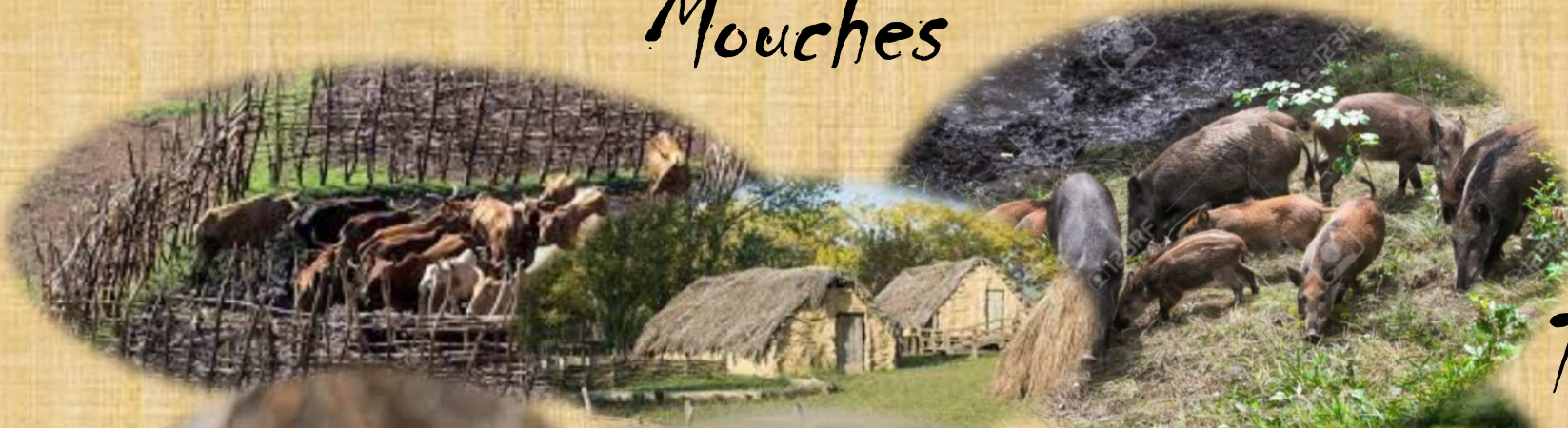
Un scénario d'émergence des premières sociétés agropastorales...

- Comme depuis des millénaires **les humains apprennent à transformer leurs milieux de vie pour répondre à leurs besoins.**
- Des niches écologiques riches en ressources alimentaires ouvrent la possibilité de la **sédentarité**, offrant plus de confort.
- Les premières pratiques agricoles et pastorales se développent en **complémentarité** avec la cueillette et de la chasse.
- Des secteurs de plaines alluviales permettent sans trop d'effort d'**augmenter la part des apports pratiques agricoles.**
- Des **nécessités démographiques** et des **évolutions sociétales** aboutissent à la domination de l'agropastoralisme.

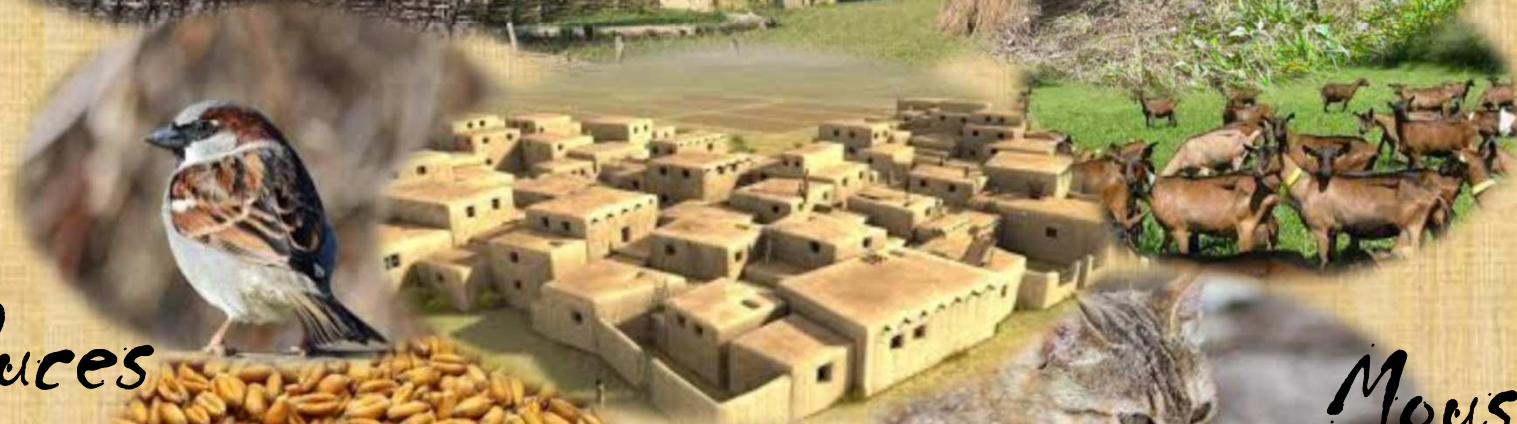
- Les conséquences de la sédentarité et de la concentration

Avec la concentration, apparition des grandes épidémies...

Mouches



Tiques



Puces

Moustiques

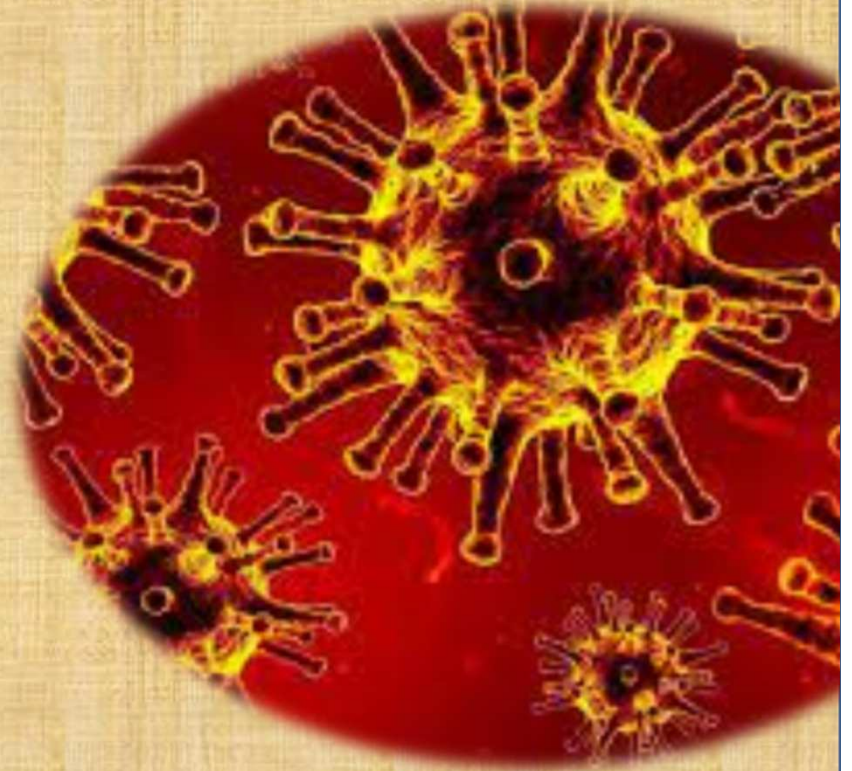
Microbes

... Virus



« Il existe une explication possible du contraste paradoxal entre le progrès apparent des techniques de subsistance et cette longue période de stagnation démographique : sur le plan épidémiologique, cette dernière fut peut-être la phase la plus meurtrière de l'histoire de l'humanité. »

James C. Scott



Choléra *Rougeole*
Variole
Grippe *Oreillons* ... *Pestes*

La concentration a les mêmes conséquences chez les animaux...

Avec la sédentarité, augmentation de la pression démographique...

Selon les enseignements de l'ethnologie :

-Chasseuses-cueilleuses :
un enfant tous les 3 ans.

-Agricultrices en sociétés traditionnelles :
presque un enfant par an.

La poussée démographique est inévitable, au moins dans les zones favorables, malgré les forts taux de mortalité.

Mais la croissance démographique génère des difficultés nouvelles.

12 000 ans avant JC, premières traces éparses de sédentarité.

Environ
4 millénaires

8 000/6 000 avant JC, domestication des grandes « cultures fondatrices » (blé, riz...)

IV millénaire avant JC, premiers « Mini Etats » fortifiés & premières écritures.

Il a fallu environ 4 millénaires pour que les premiers Etats émergent et se stabilisent.

Pourquoi ?

Retour sur l'expansion du néolithique à la lumière de la question démographique & l'émergence de la forme « Etat » :

De 9000 à 8000 av JC



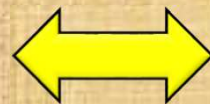
La sédentarité génère une première poussée démographique. Vers 8000 av JC apparition de villages de plusieurs milliers d'habitants.

Vers 7000 av JC



L'archéologie met en évidence un « effondrement » (Epidémies ? Difficultés politiques ? Climat ?), retour à des villages plus petits, mais extension de villages agricoles à l'ensemble de la Mésopotamie.

Vers 6500 av JC



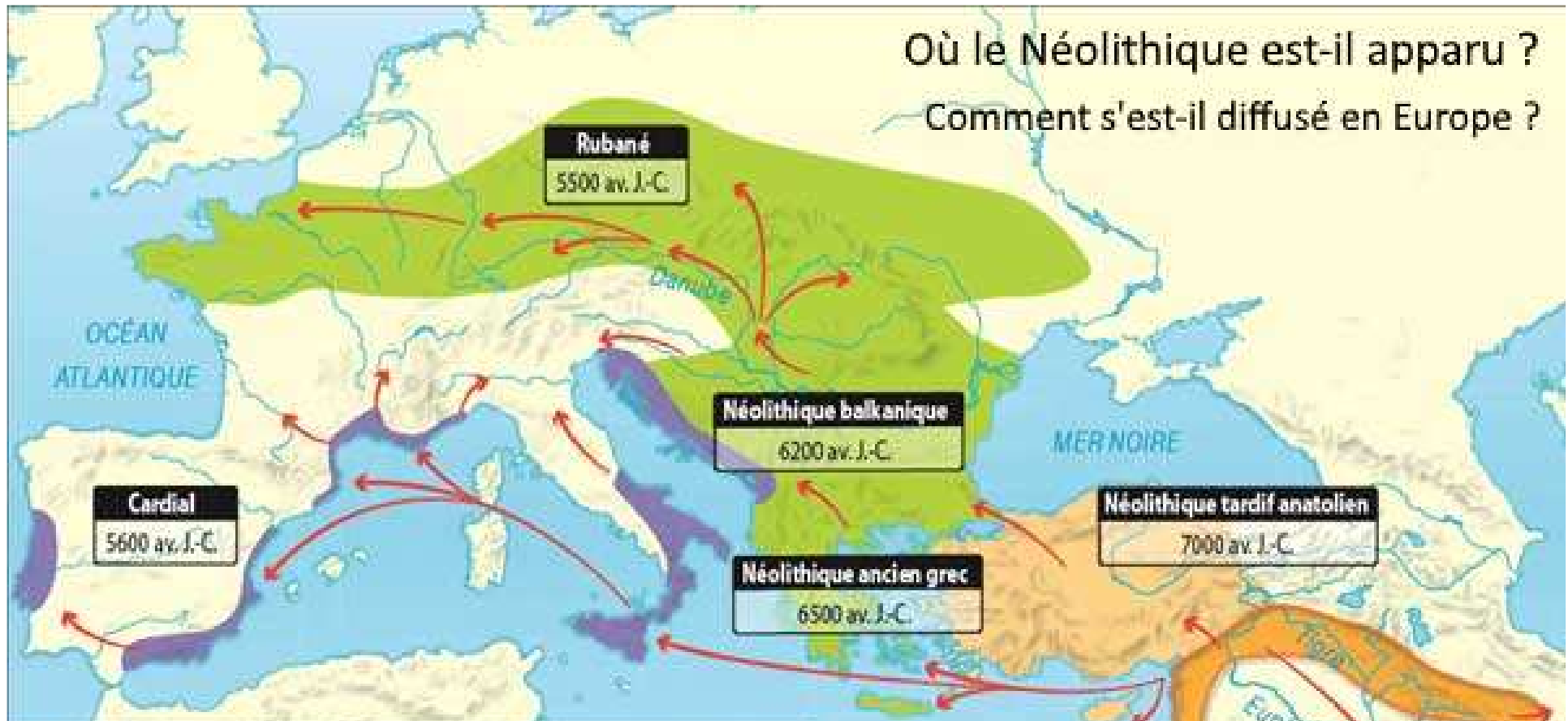
Depuis l'Anatolie, des colons agriculteurs franchissent le détroit du Bosphore et s'installent dans les Balkans. Peu à peu ils investissent l'Europe.



« La vitesse de progression du front pionnier (néolithique) à travers l'Europe est étonnante, car elle aboutit à une densité d'environ 1 habitant au km².../... Il faut donc supposer que ce n'est ni le manque d'espace, ni le manque de ressources qui ont poussé les agriculteurs européens à aller toujours plus de l'avant, mais des raisons que l'on pourrait qualifier de politiques : **ils ne voulaient plus que leurs villages dépassent un certain seuil, de l'ordre d'une ou deux centaines d'habitants**, évitant provisoirement tous les problèmes que pose la gestion de grandes masses humaines – mais c'était reculer pour mieux sauter !»

Jean-Paul Demoule

Où le Néolithique est-il apparu ?
Comment s'est-il diffusé en Europe ?



Jusqu'à – 5 000 env., progression rapide jusqu'à l'Atlantique : L'archéologie livre peu de signes de fortes inégalités et de violence. Les villages sont situés dans les plaines les plus accessibles et fertiles. Les figurines demeurent majoritairement féminines.

A partir du milieu du Vème millénaire, signes de tensions et violences. Les bonnes terres sont comptées. Les colons doivent investir les zones de montagne. Les villages sont plus souvent sur des hauteurs, avec des dispositifs défensifs. Apparition de grands monuments, de figurations masculines, de cultes solaires...



Alignements de Carnac :
– 4500 avant JC.

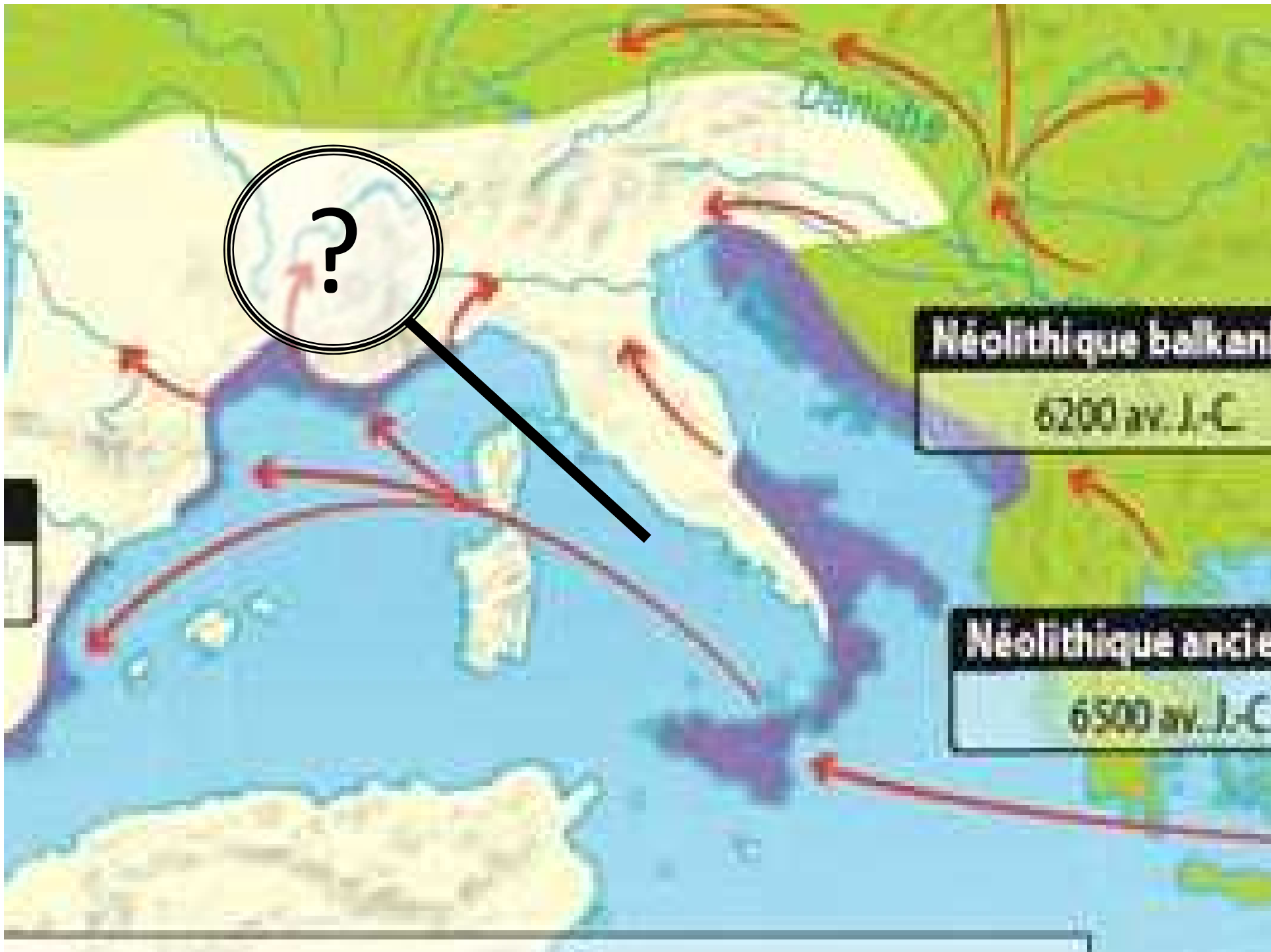


Stonehenge :
– 2800 à – 1100 avant JC.

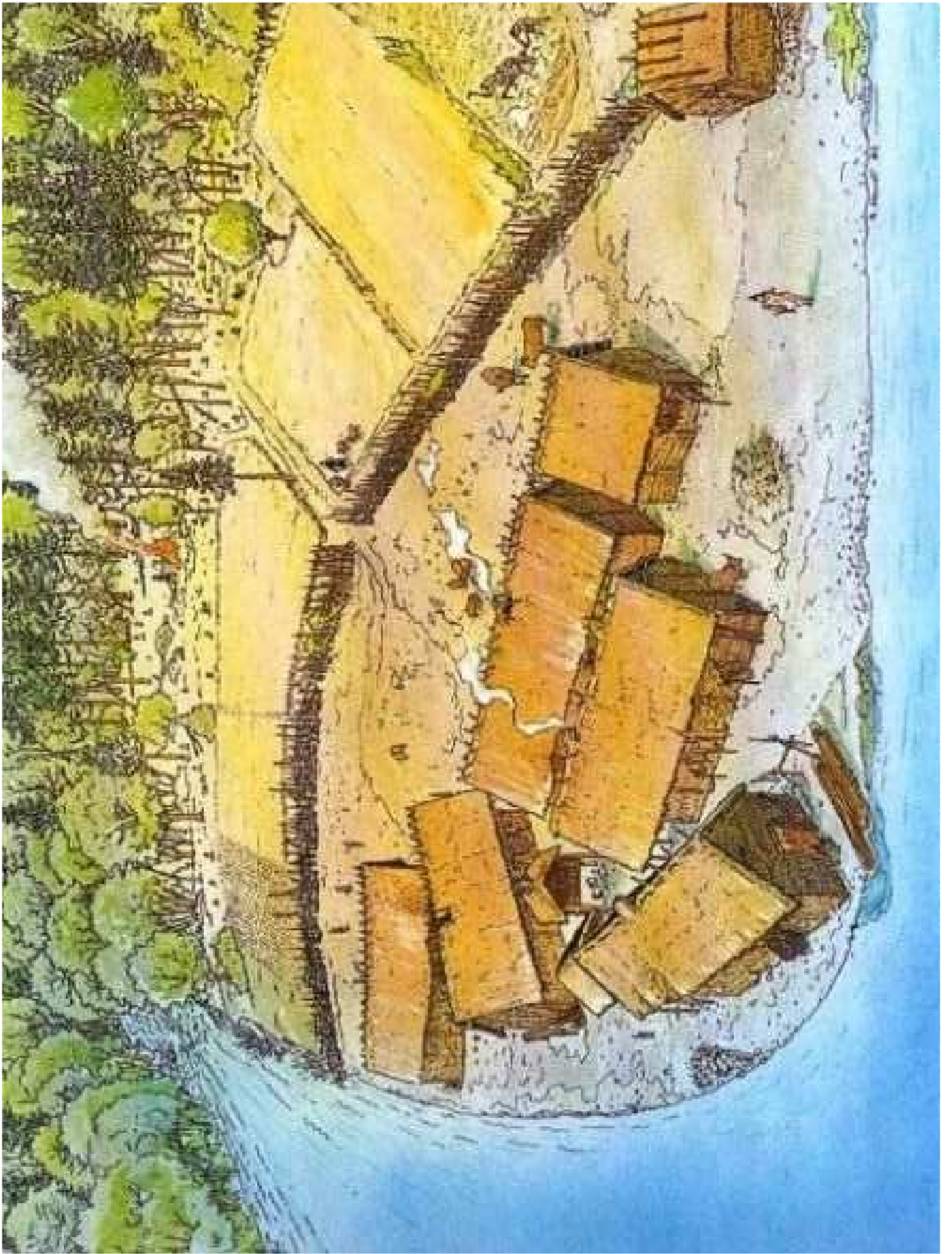


Néolithique balkan
6200 av. J.-C.

Néolithique ancien
6500 av. J.-C.









« On colonise aussi les zones moins fertiles et moins commodes, jusque-là délaissées. Ainsi des régions de moyenne montagne ou de **bords de lac** : de fait les cités lacustres du Jura et des Alpes, loin d'être des lieux de résidence idéale, sont la preuve d'un manque de territoire et d'une adaptation forcée à des zones marécageuses, voire inondables, peu favorables. »

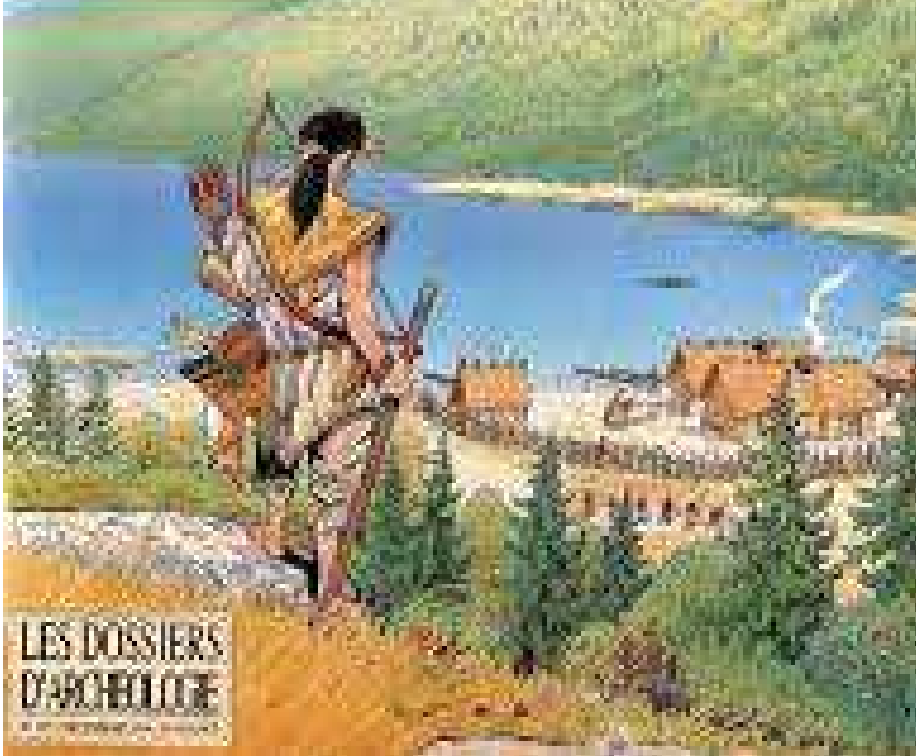
Jean-Paul Demoule

Le site néolithiques de Charavines date du début du III^{ème} millénaire avant JC, c'est-à-dire de cette période où sous la pression démographique les terres les plus favorables deviennent rares.



CHARAVINES IL Y A 5000 ANS

La vie quotidienne
dans un village
néolithique au bord
d'un lac des Alpes



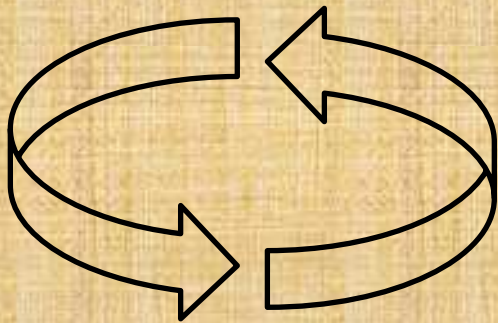
LES DOSSIERS
D'ARCHÉOLOGIE

« **Début du Vème millénaire av. JC**, les premiers agriculteurs prennent possession de façon permanente et définitive du massif alpin et de ses piedmonts... .../...

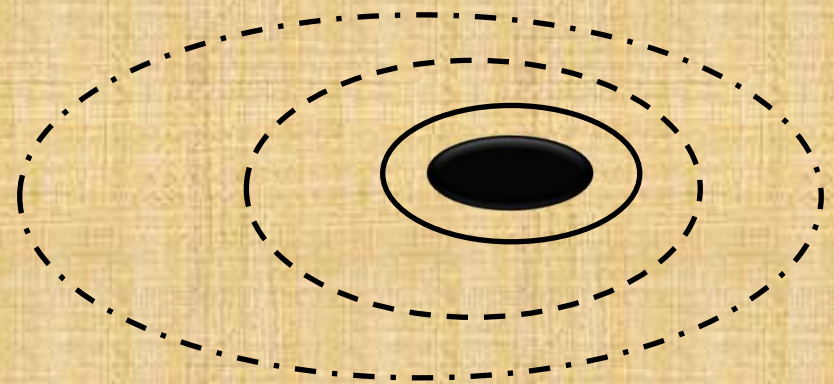
Au début du IIIème millénaire, soit deux millénaires après l'arrivée des premiers colons agriculteurs dans les Alpes, l'archéologue constate l'implantation de nouveaux groupes humains dont les vases en céramique et les outils de silex ne sont plus les mêmes. **En plus des terroirs secs et bien drainés déjà en culture**, ils occupent aussi les zones basses humides, palustres ou lacustres, tant dans les vallées du Nord-Dauphiné qu'**autour des lacs**.

- De nouvelles exigences pour les institutions

Des chasseurs-cueilleurs
nomades



Des agriculteurs &
éleveurs sédentaires



Quelles conséquences ?

Sciences d'aujourd'hui
André Leroi-Gourhan

Le geste et la parole

I
Technique
et langage



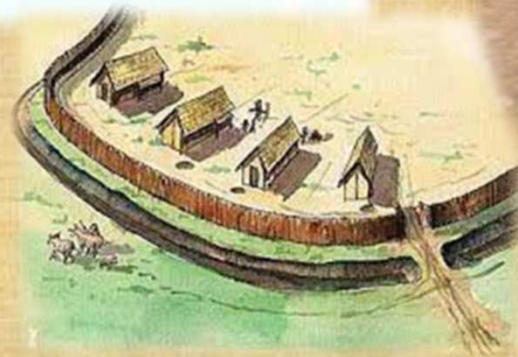
Éditions Merveilles - 1000 Michel
Sciences

« Le caractère thésaurisateur de la production animale et végétale au niveau agricole et pastoral est fondamental. Les céréales, les dattes, les olives immobilisent le groupe autour de leur amas alimentaire .../...

Cette transformation implique l'apparition dans les constituants du groupe d'un élément inexistant dans les sociétés primitives :

la possibilité de couvrir la consommation alimentaire d'individus voués à des tâches* qui ne se traduisent pas immédiatement en produits d'alimentation. »

*Artisans, « techniciens », artistes, chefs, hommes d'armes, puis scribes...

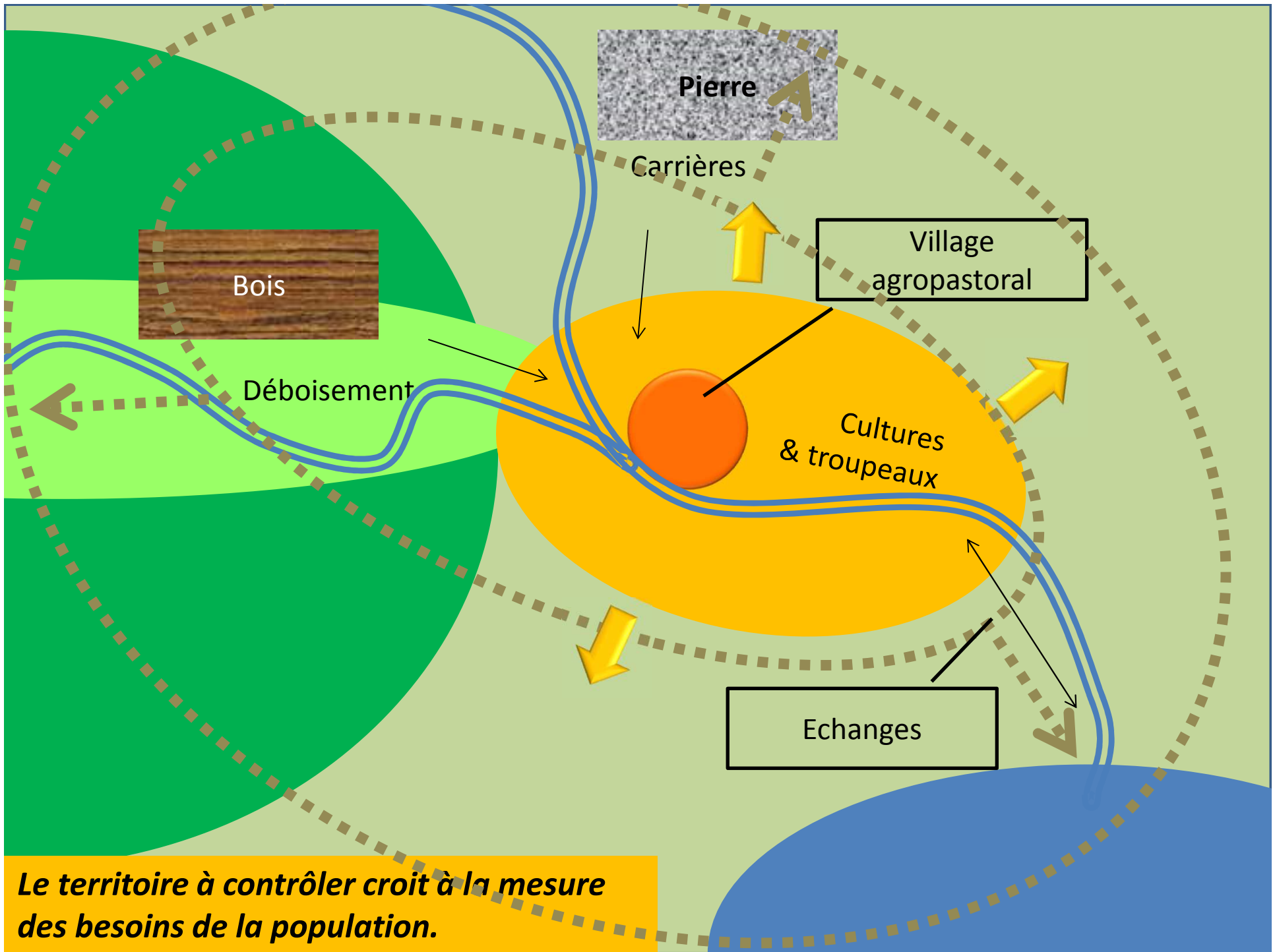


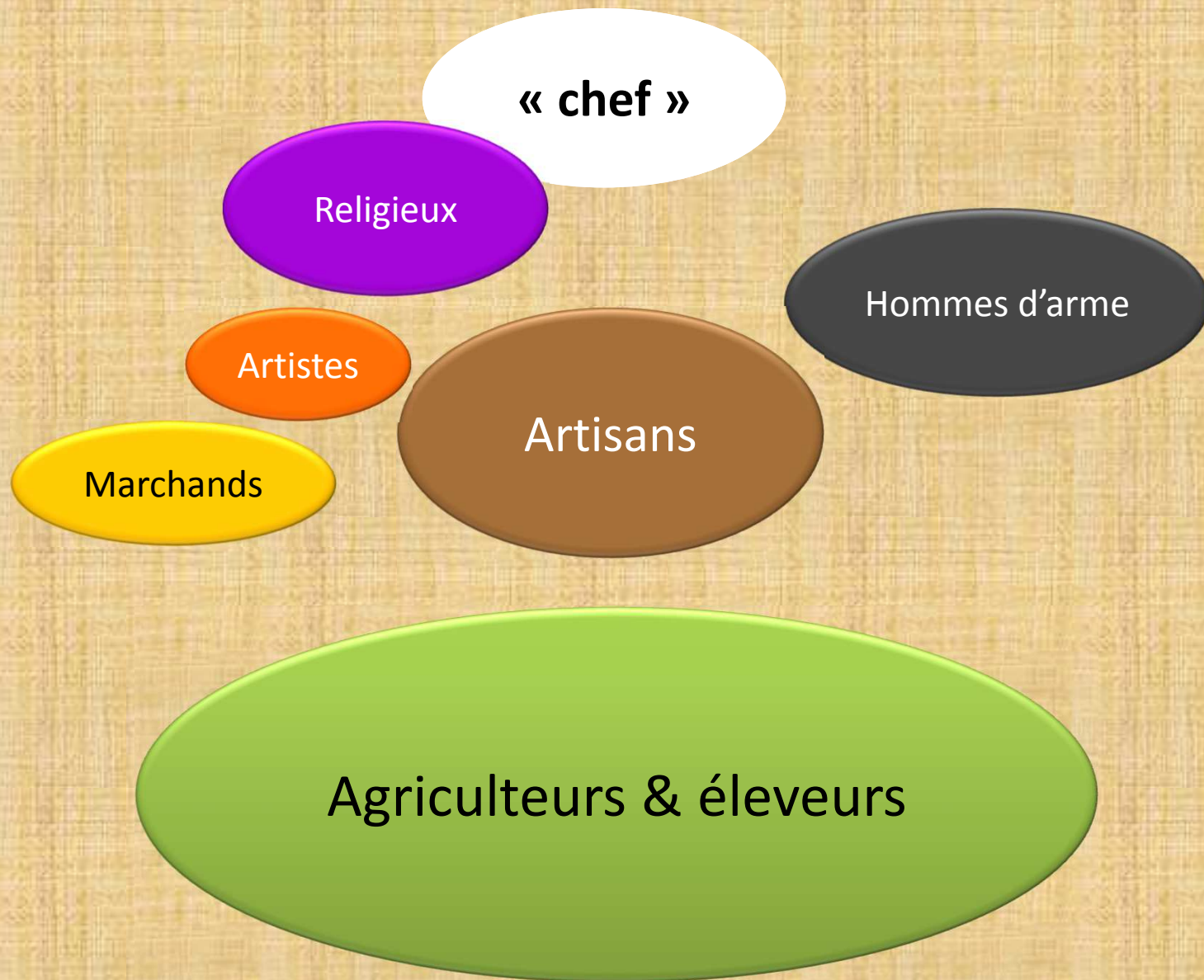
Organiser une « main d'œuvre » de plus en plus nombreuse et spécialisée.

Protéger les ressources des aléas de la nature et de la convoitise des peuples voisins.

Maîtriser les sources et les voies d'approvisionnement, échanger...

Sédentarité et développement démographique diversifient et accroissent les besoins.





Avec la différenciation sociale les inégalités se creusent et les tensions sociales se multiplient.

Elaborer de nouveaux **récits** en rapport avec ces nouvelles exigences, et qui, notamment, légitiment le pouvoir des « chefs »

Le monde des représentations

Institutions

La vie matérielle concrète

Guider (contrôler...) et organiser une **population** de plus en plus nombreuse et différenciée, avec de nouveaux besoins.

Contrôler et exploiter un **territoire** de plus en plus vaste pour répondre aux besoins de la population.

Ces exigences se superposent à celles héritées du paléolithique...

- L'émergence des premiers « Etats » : quels leviers ?

Levier des pouvoirs
émergents.



Les céréales :

- Source d'alimentation permettant de nourrir une population nombreuse et concentrée.
- «richesse » plus facile à administrer.

Où pourquoi les principales civilisations agraires se sont construites sur la culture de céréales (blé, riz, maïs...)...

« Je crois que la clé du lien entre l'Etat et les céréales, c'est le fait que seules ces dernières peuvent servir de base à l'impôt, de par leur visibilité, leur divisibilité, leur «évaluabilité», leur «stockabilité», leur transportabilité et leur «rationabilité». Des cultures comme les légumineuses, les tubercules et d'autres plantes source d'amidon possèdent certaines de ces qualités adaptées aux exigences de l'Etat, mais aucune ne les possède toutes. »

James C. Scott



« Les céréales, du fait de leur valeur plus élevée par unité de volume et de poids par rapport à presque tous les autres aliments, ainsi que leur relative facilité de stockage, étaient une culture idéale tant du point de vue de l'impôt que de la subsistance. »

... Avec le « grand nombre » il faut « compter »...

« De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins » ?

Les systèmes de répartition des ressources, de dons et de contre-dons, qui prévalent dans les petites communautés ne suffisent plus à grande échelle.



Les 1ers Etats vont privilégier des cultures faciles à stocker, à prélever, à « compter »...

Les premières écritures vont servir à compter, à inventorier, à archiver...

Plus tard (VIIème siècle avant JC) les Etats créeront la monnaie...



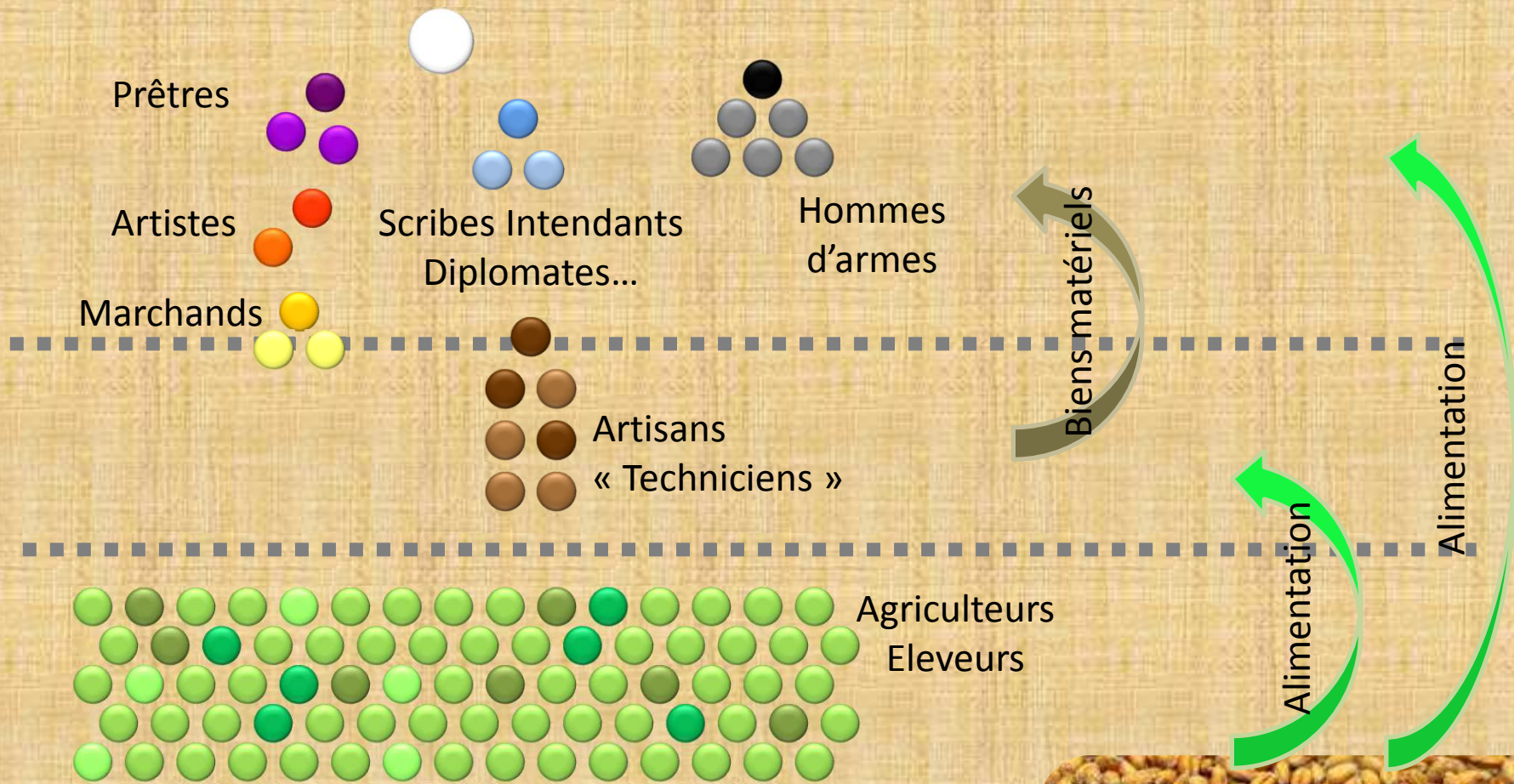
BRIAN HAYDEN

L'homme et l'inégalité

L'invention de la hiérarchie
durant la Préhistoire

CNRS EDITIONS

« La production de nourriture par l'agriculture et l'élevage, où l'on a cru voir le développement majeur de la préhistoire humaine, doit plutôt être considéré comme un simple sous-produit d'un développement plus fondamental lié aux sociétés transégales, c'est-à-dire **l'émergence de surplus (alimentaires) réguliers qui ont entraîné la compétition et les avantages basés sur l'économie, et les hiérarchies socioéconomiques.** »



Pour créer les conditions de développement de ce que nous appelons la « civilisation » il a fallu que ces premiers Etats répondent à deux exigences :

- choisir des sources d'alimentation se prêtant au mieux au prélèvement permettant de constituer des surplus,
- conduire les populations d'agriculteurs-éleveurs à accepter ce prélèvement.



**Surplus
alimentaire**

Les *récits* ne doivent plus seulement fonder le *nous*, mais légitimer le pouvoir.

Souverain

La concentration des richesses au sein des élites alimente le goût du luxe et de nouveaux besoins.

Religieux

Scribes...

Officiers

Le pouvoir doit s'attacher la loyauté des hommes d'armes.

Artistes

Hommes d'arme

Marchands

Le mode de vie confortable et luxueux des élites alimente les aspirations, les rivalités...

Artisans

Apparition progressive d'une nouvelle catégorie : le « petit peuple » urbain

Les masses attachées à la production alimentaire ne bénéficient pas de la « prospérité » de l'Etat

Agriculteurs & éleveurs

Soumission, ou...

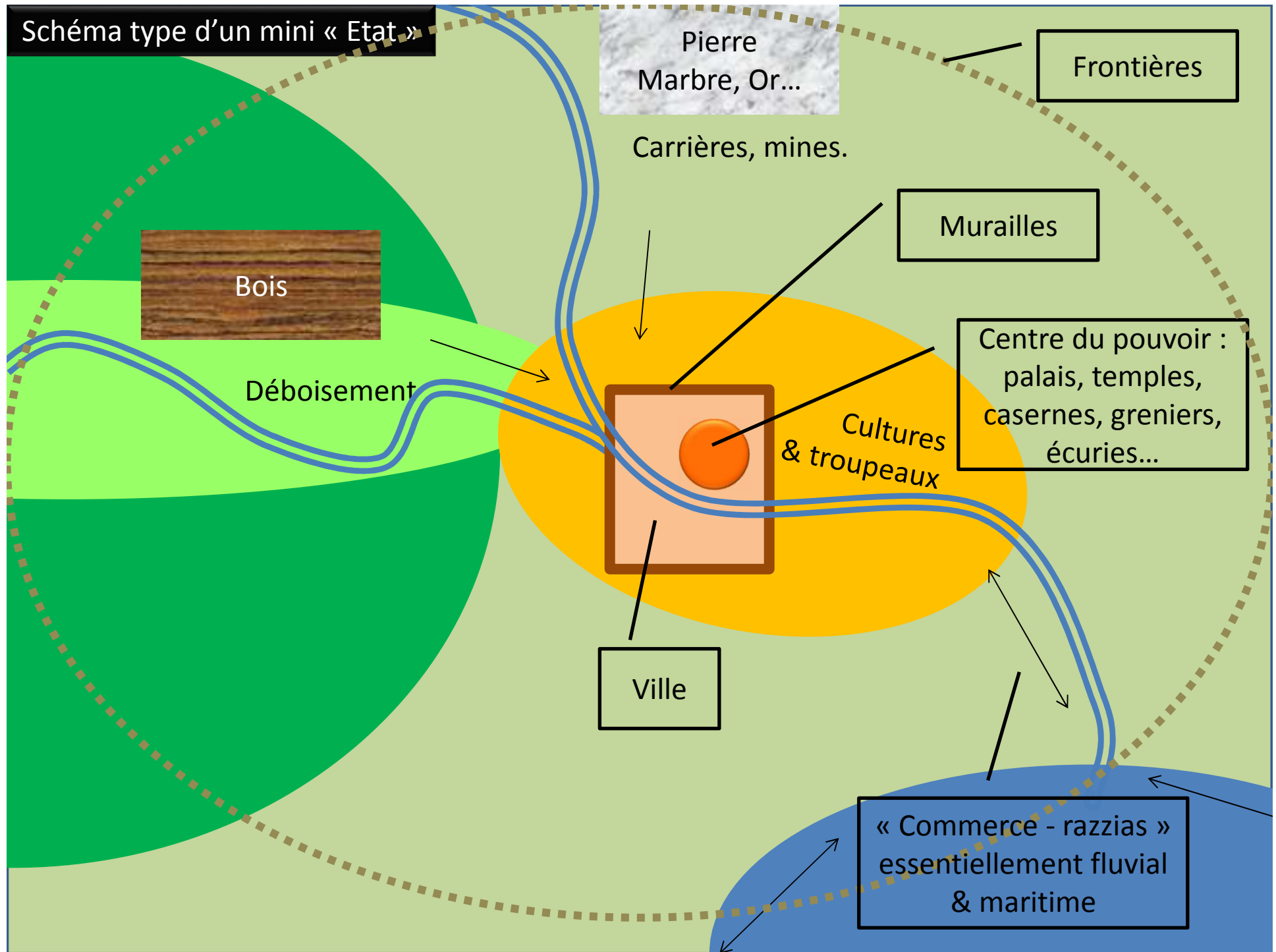
-Révolte, ou...

-Fuite

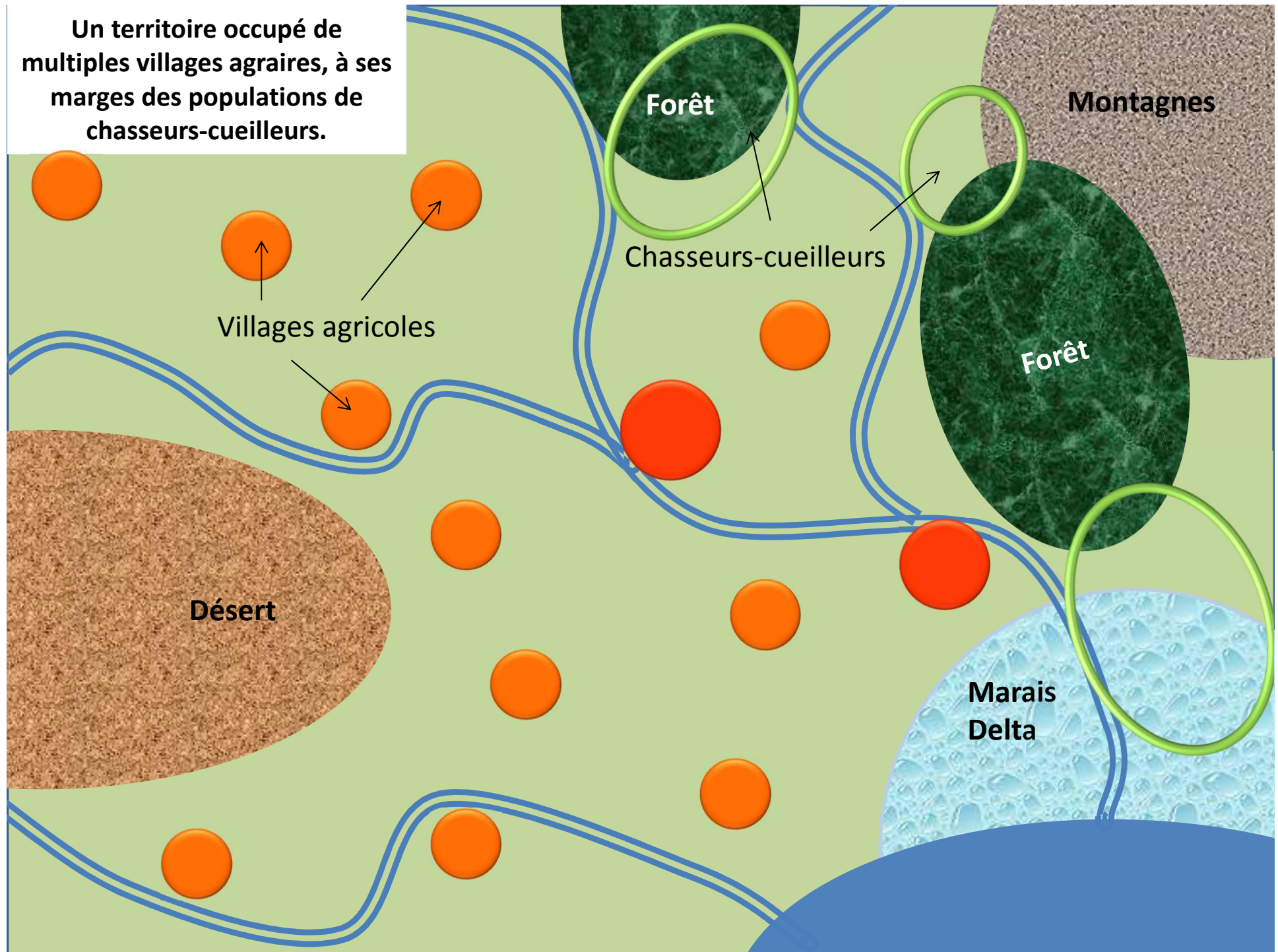
Tensions sociales au sein des premiers Etats..

- Dynamique de développement de la forme « Etat »

Schéma type d'un mini « Etat »

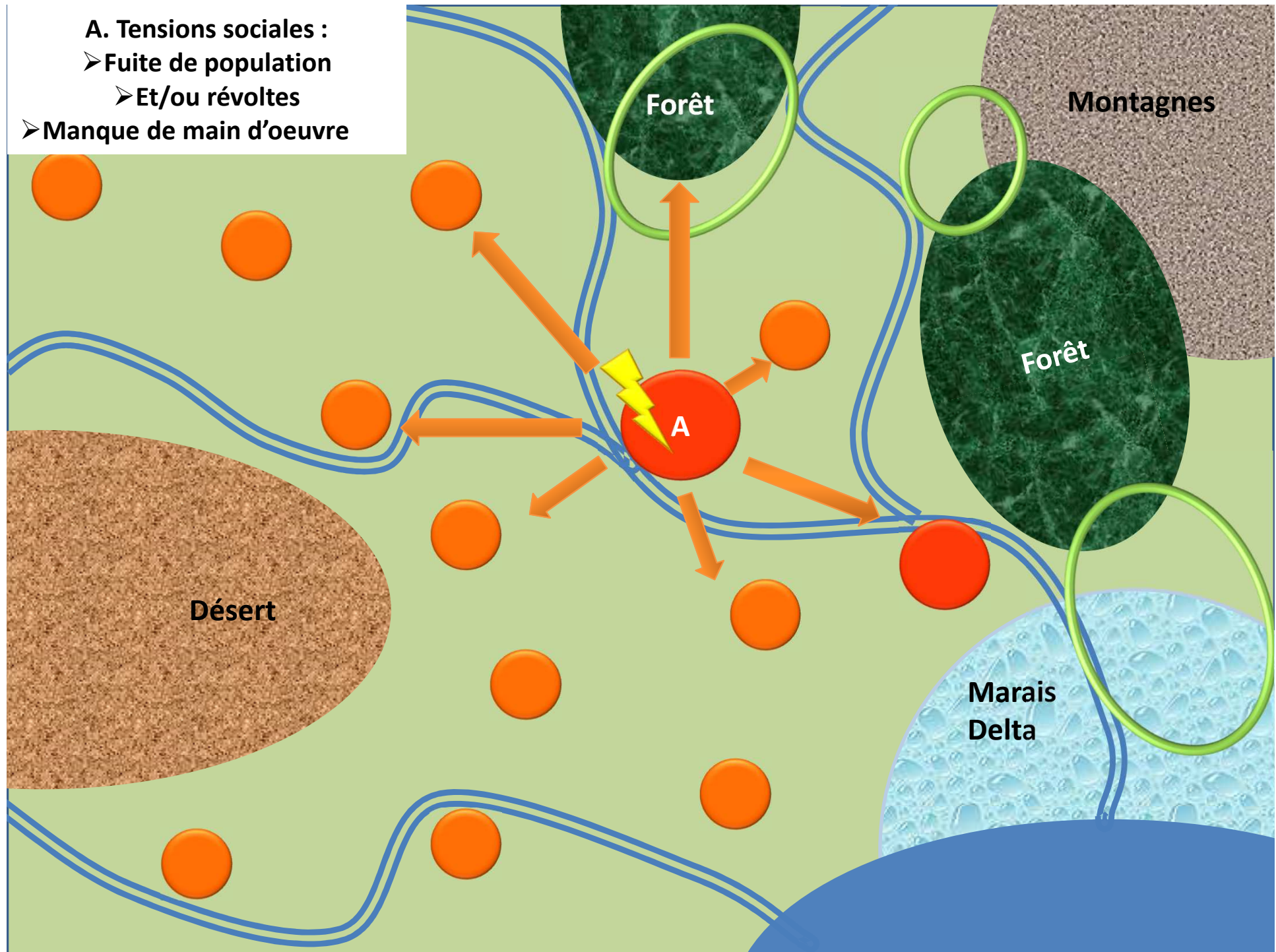


Un territoire occupé de multiples villages agraires, à ses marges des populations de chasseurs-cueilleurs.



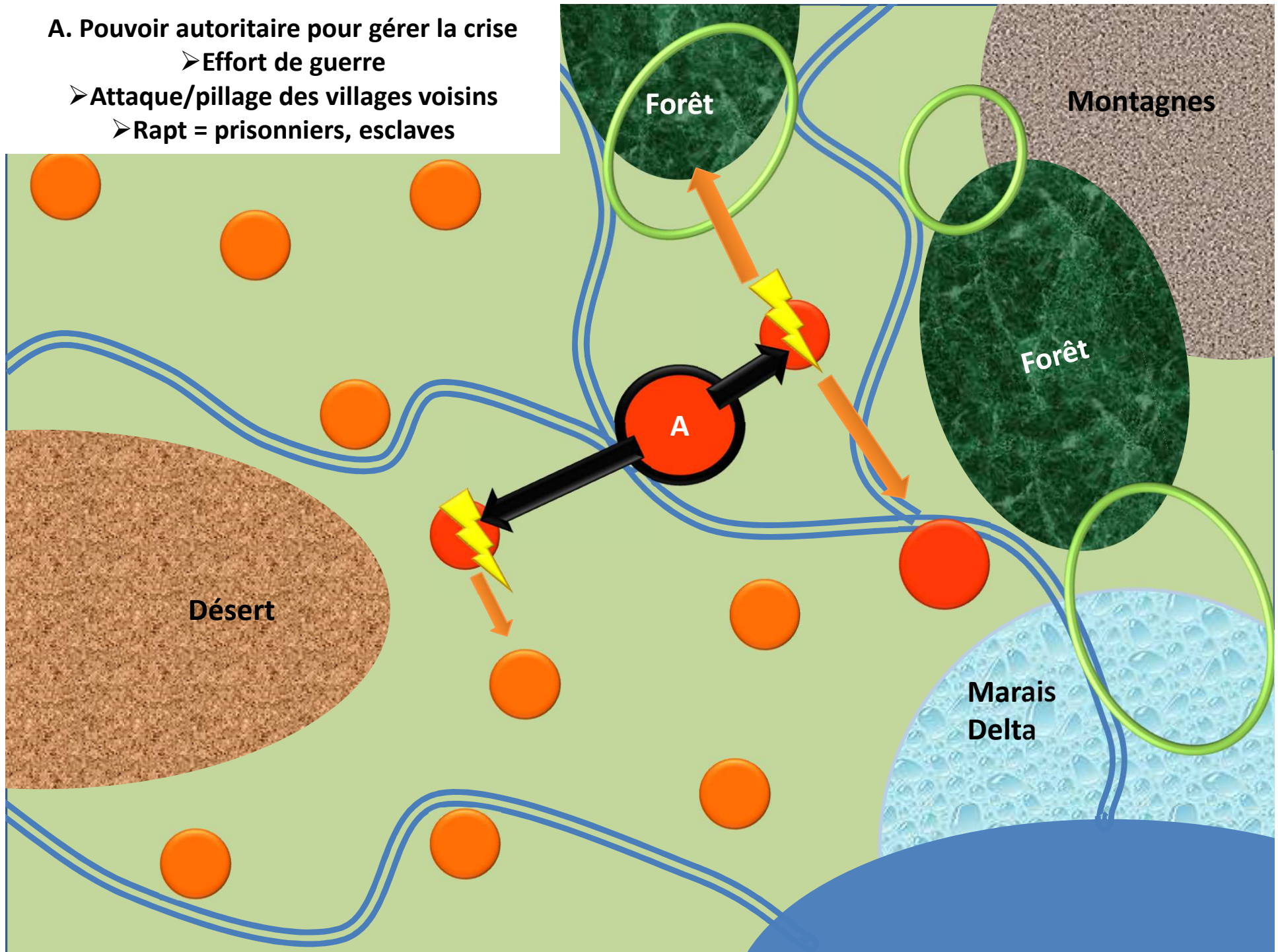
A. Tensions sociales :

- Fuite de population
- Et/ou révoltes
- Manque de main d'oeuvre

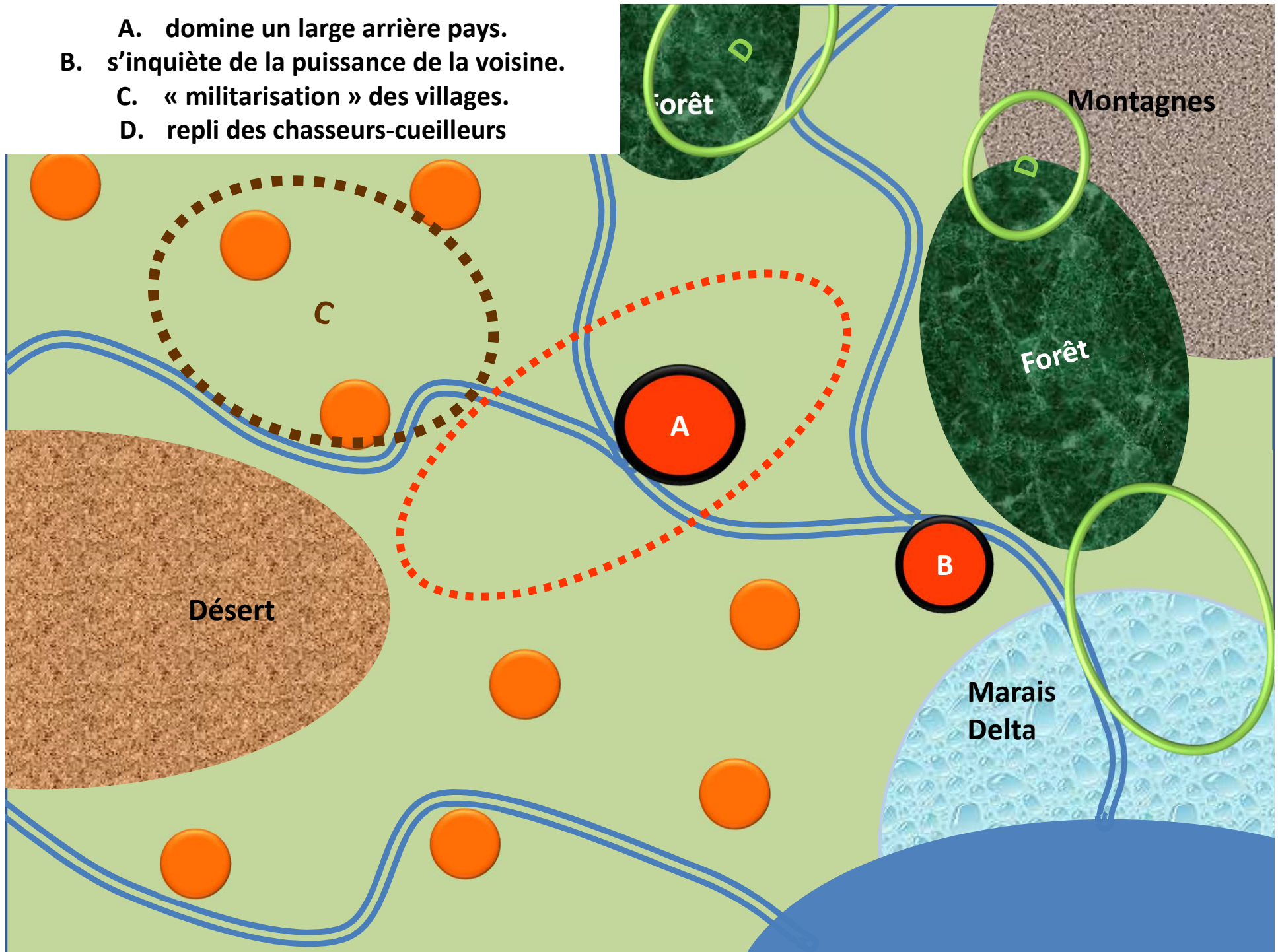


A. Pouvoir autoritaire pour gérer la crise

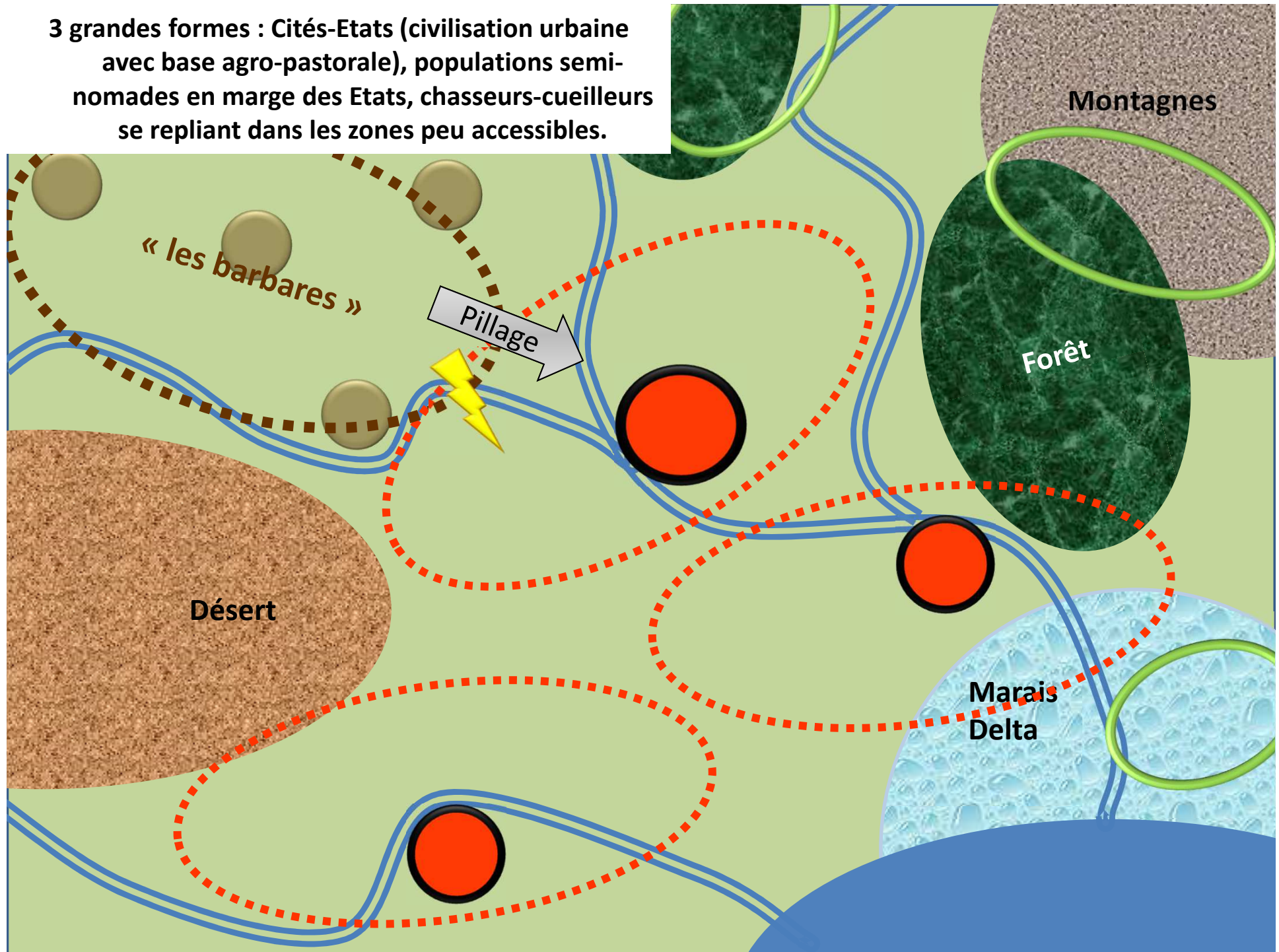
- Effort de guerre
- Attaque/pillage des villages voisins
- Rapt = prisonniers, esclaves



- A. domine un large arrière pays.
- B. s'inquiète de la puissance de la voisine.
- C. « militarisation » des villages.
- D. repli des chasseurs-cueilleurs




3 grandes formes : Cités-Etats (civilisation urbaine avec base agro-pastorale), populations semi-nomades en marge des Etats, chasseurs-cueilleurs se repliant dans les zones peu accessibles.



Trois destins possibles pour les populations d'alors...

- Vivre sous la « protection / domination » d'un Etat : civilisation « urbaine » reposant sur un arrière pays agro-pastoral.
- Vivre en échappant à l'autorité d'un Etat, mais en « prospérant » dans ses marges, c'est-à-dire en « barbares » du point de vue de l'Etat.
- « Refuser » l'Etat, préserver les modes de vie ancestraux... et peu à peu se replier dans des secteurs géographiques, soit de moins en moins favorables, soit moins faciles d'accès et donc propices pour échapper à l'emprise des Etats (ou des « barbares ») voisins.

A topographic map of Greece and the Aegean Sea. The landmasses are shown in shades of brown and green, indicating elevation and terrain. The Aegean Sea is a large body of water to the east of the Greek mainland. The map shows the complex coastline of Greece, including the Peloponnese peninsula and the numerous islands of the Aegean archipelago.

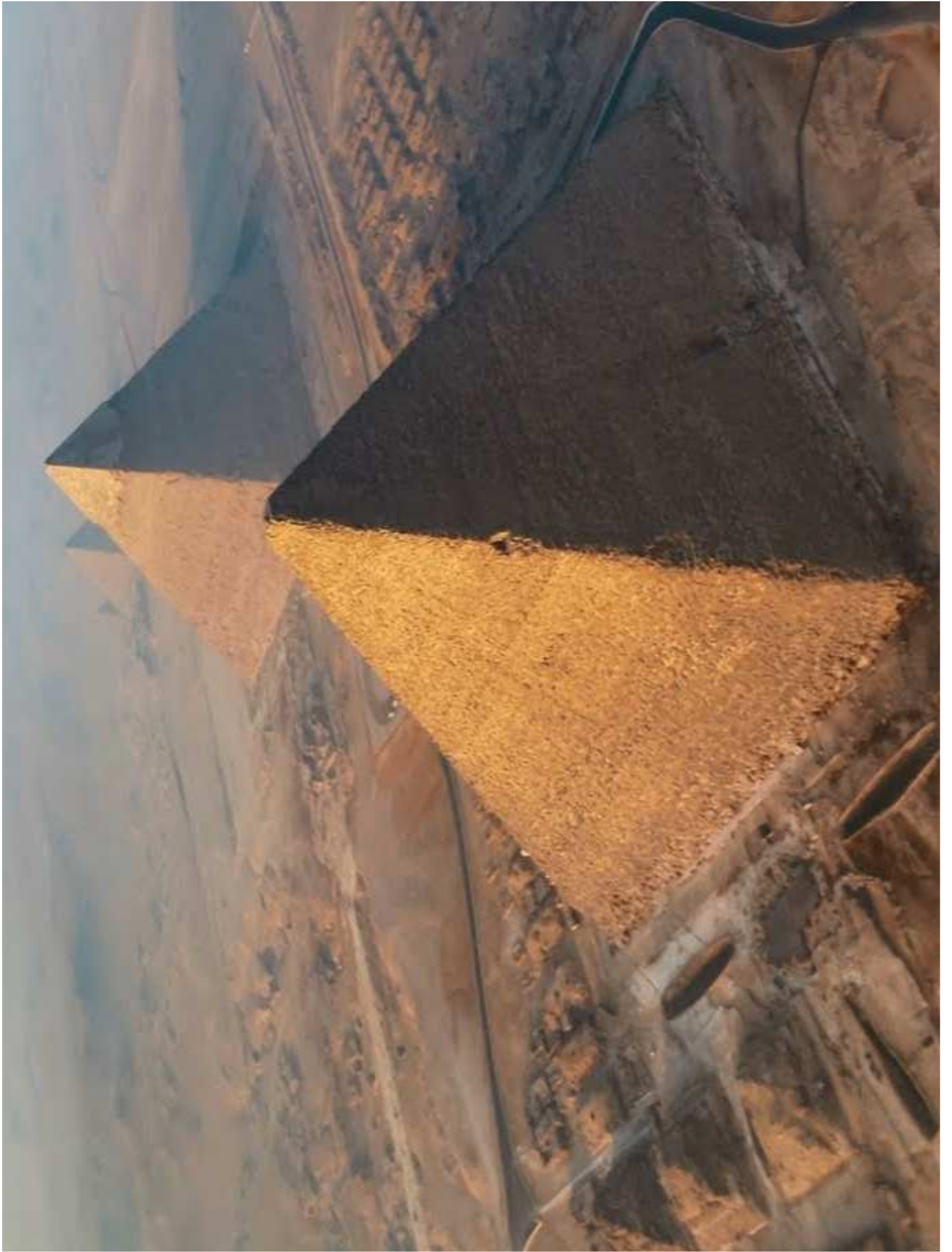
La géographie a joué un rôle essentiel dans la formation des premiers Etats, et des premières tentatives d'Empire... Par exemple la Grèce à la géographie très compartimentée a rendu difficile l'unification des multiples Cités-Etats antiques.

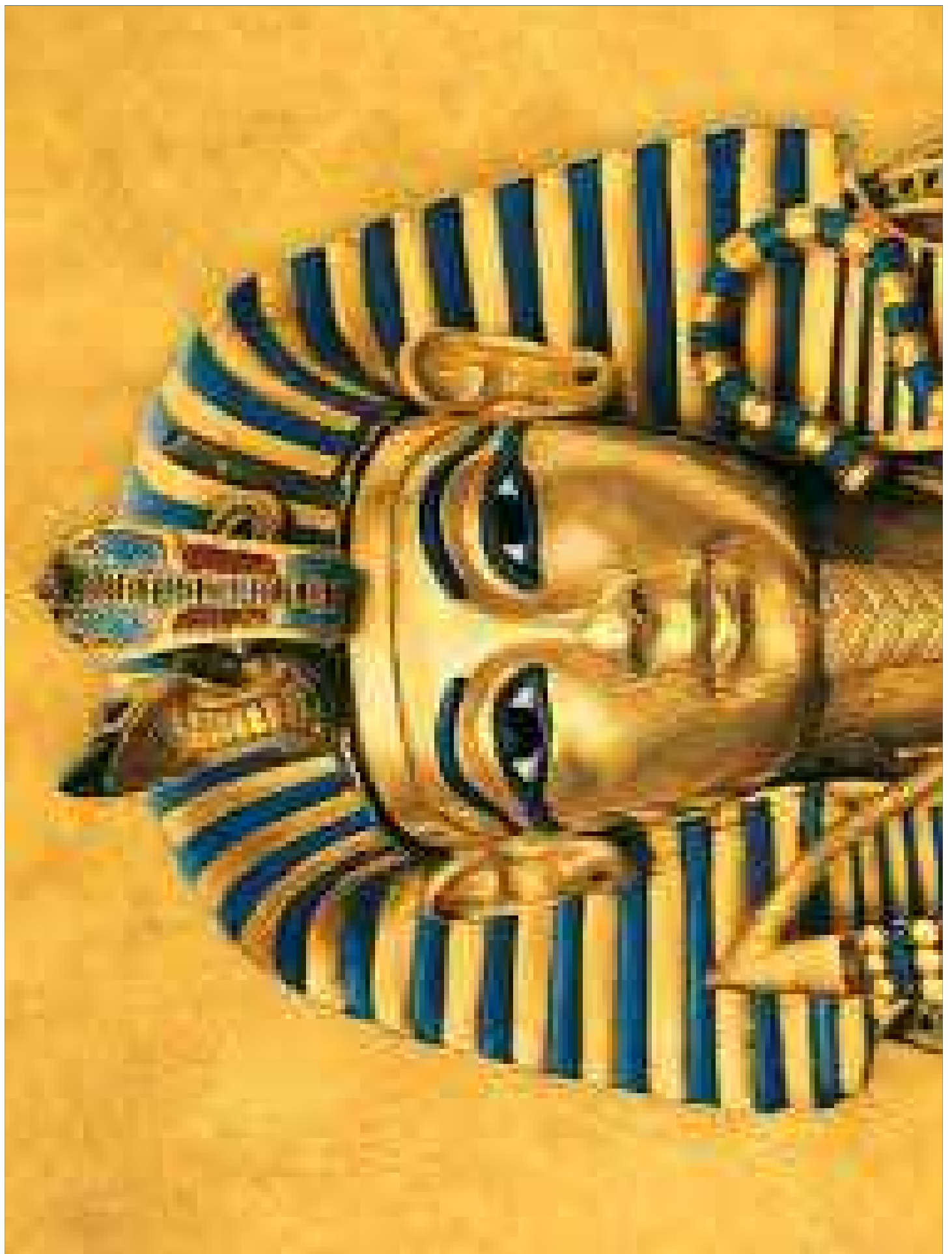
- Et avec les premiers Etats... l'esclavage

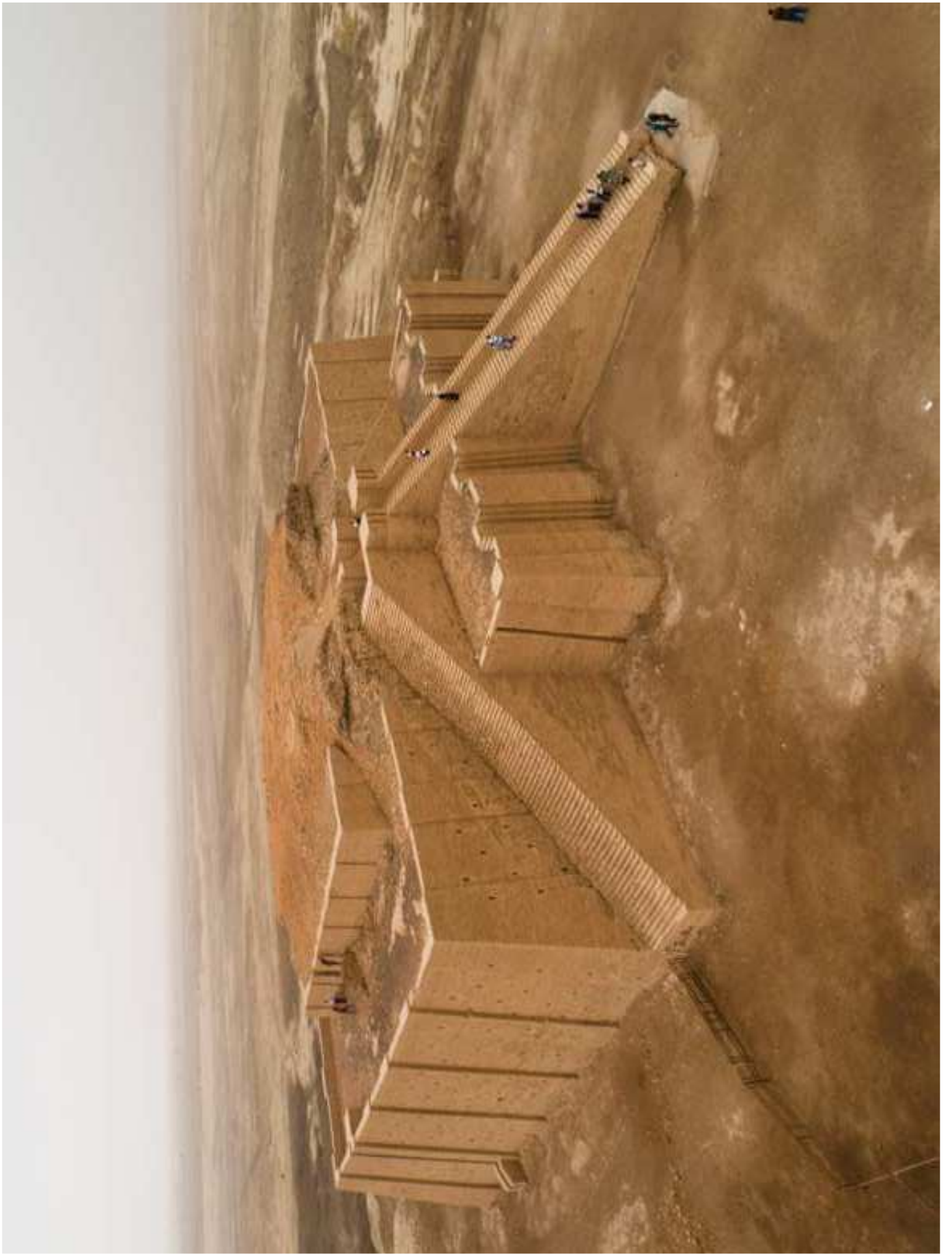
Et ensuite...

Quand l'histoire émerge du silence des civilisations préhistoriques au travers des écrits que les premiers Etats nous livrent, la clé de leur réussite (parfois éphémère) se donne à lire sans peine. A défaut du consentement de leurs populations ils ont du et su les contraindre.

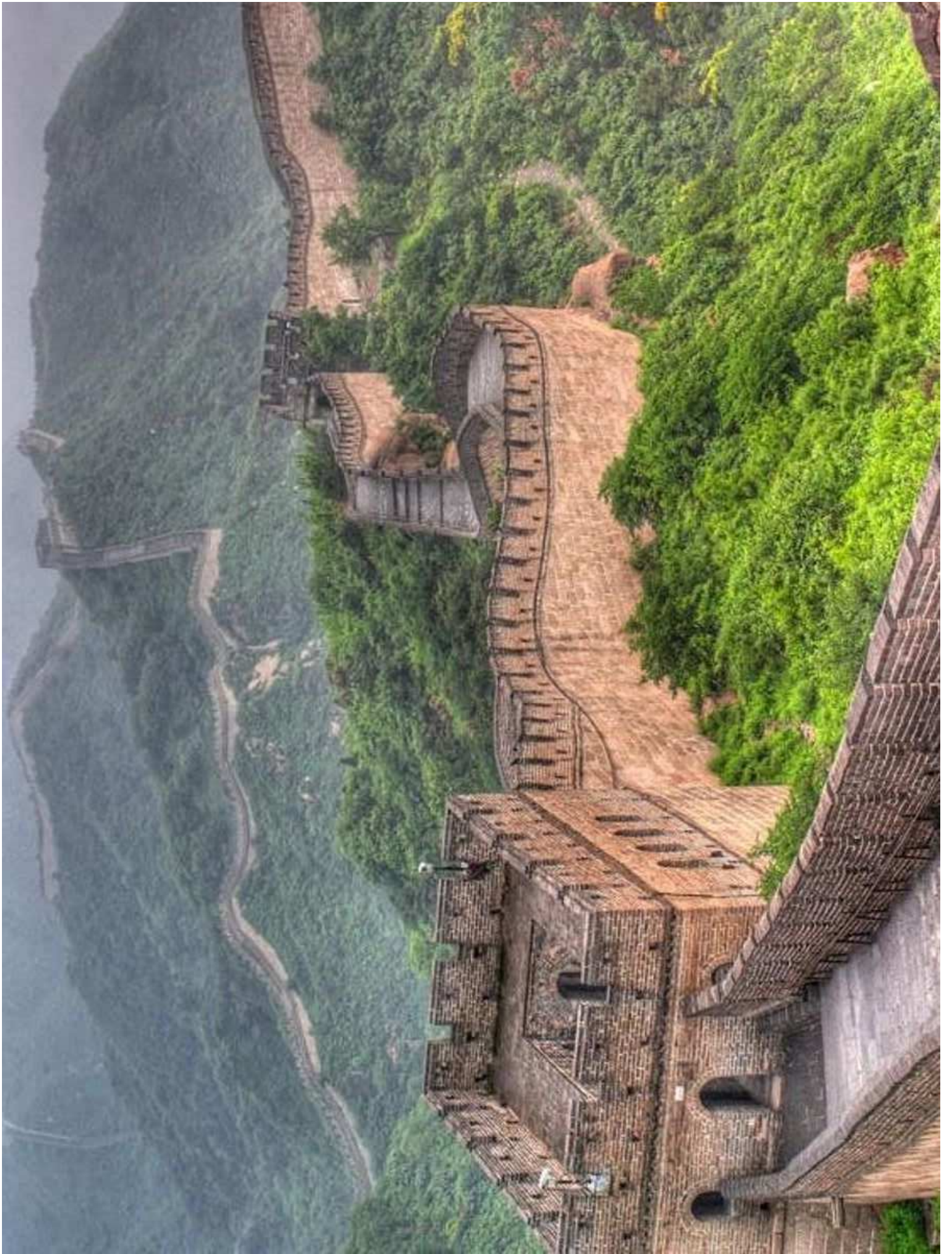
Sumériens, Egyptiens, Chinois, Indiens, Hittites, Assyriens, Phéniciens, Perses, Grecs, Carthaginois, Romains, Mayas... pas une seule de ces civilisations dont nous admirons les legs n'a prospéré sans reposer sur des formes plus ou moins codifiées et/ou brutales d'esclavage.

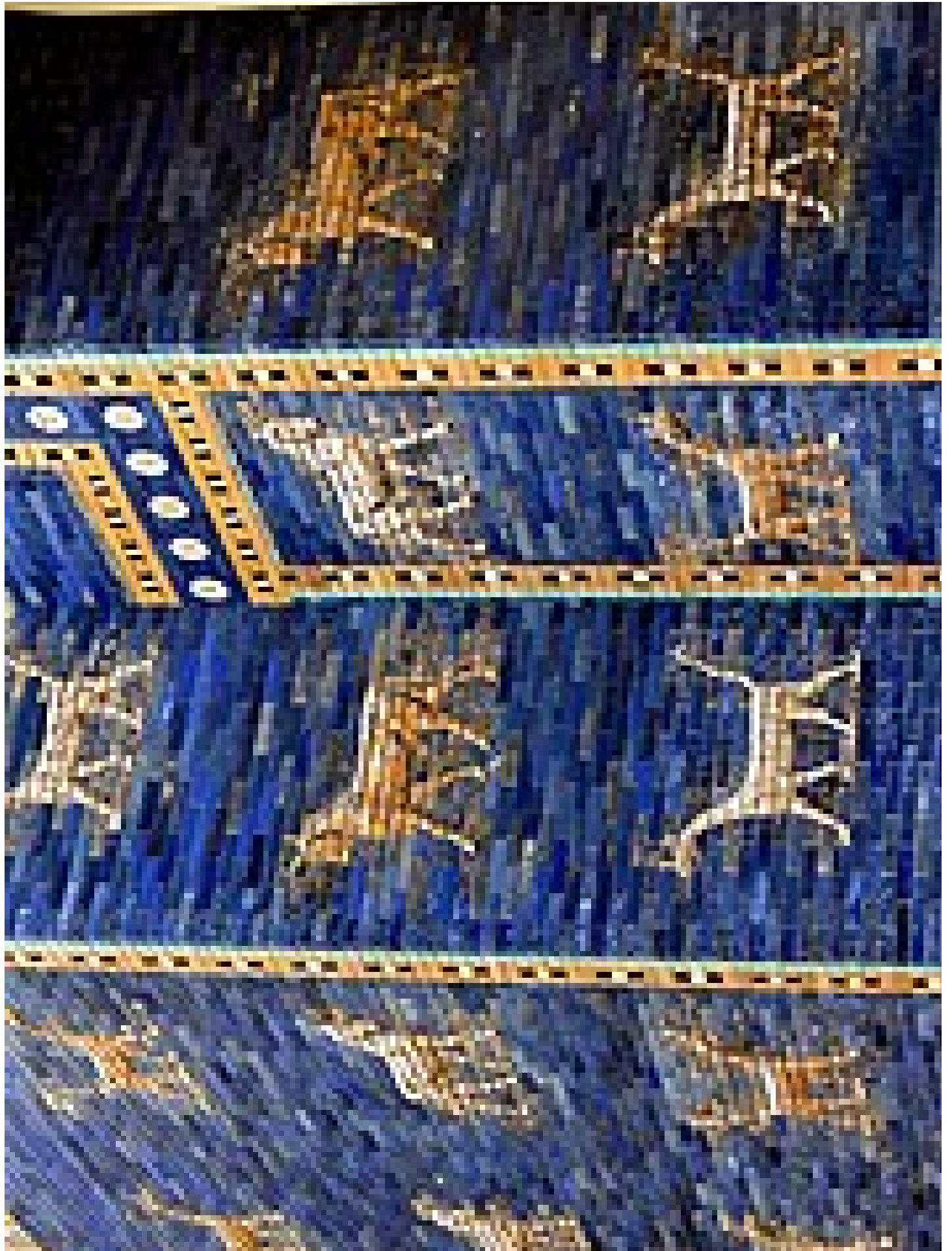




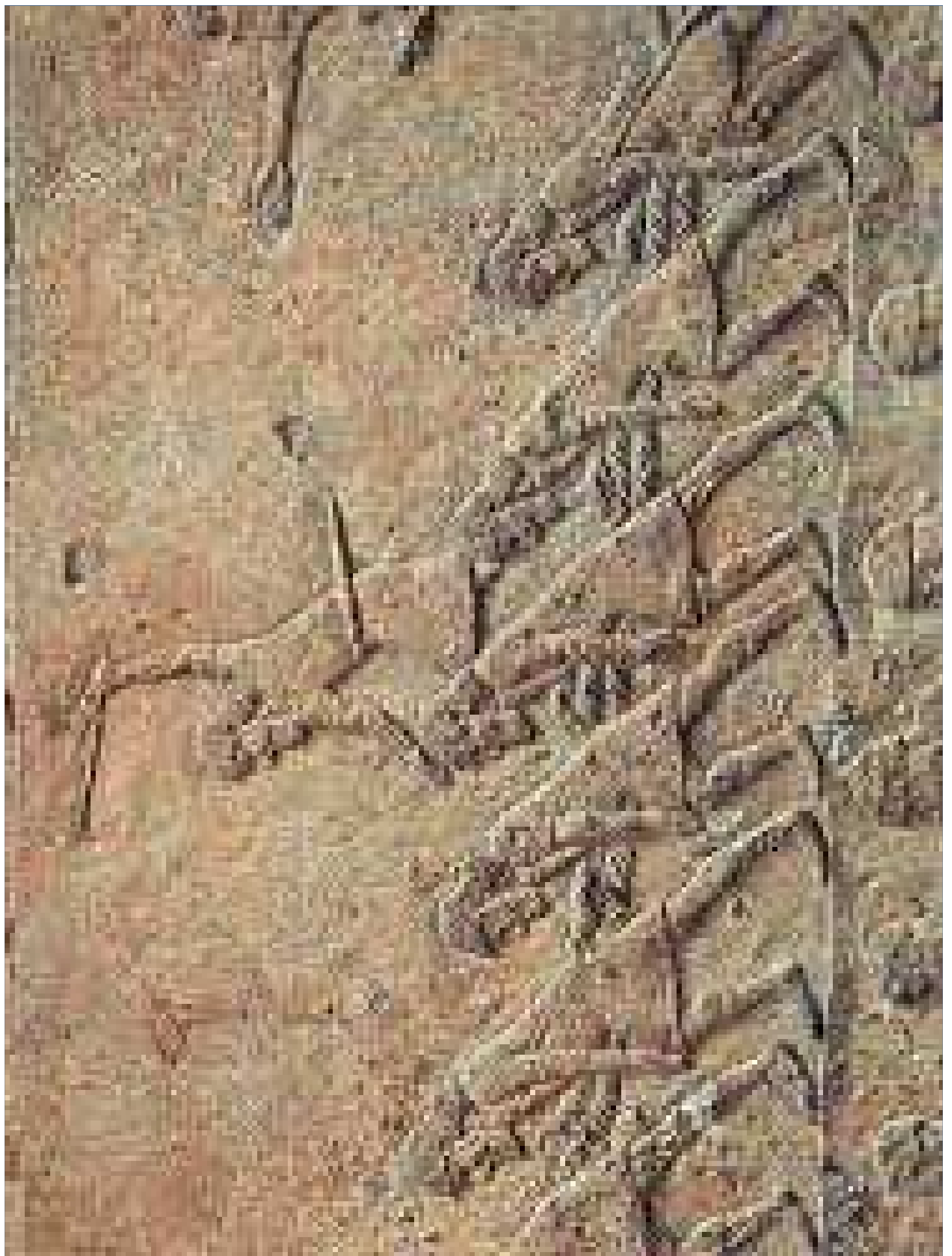


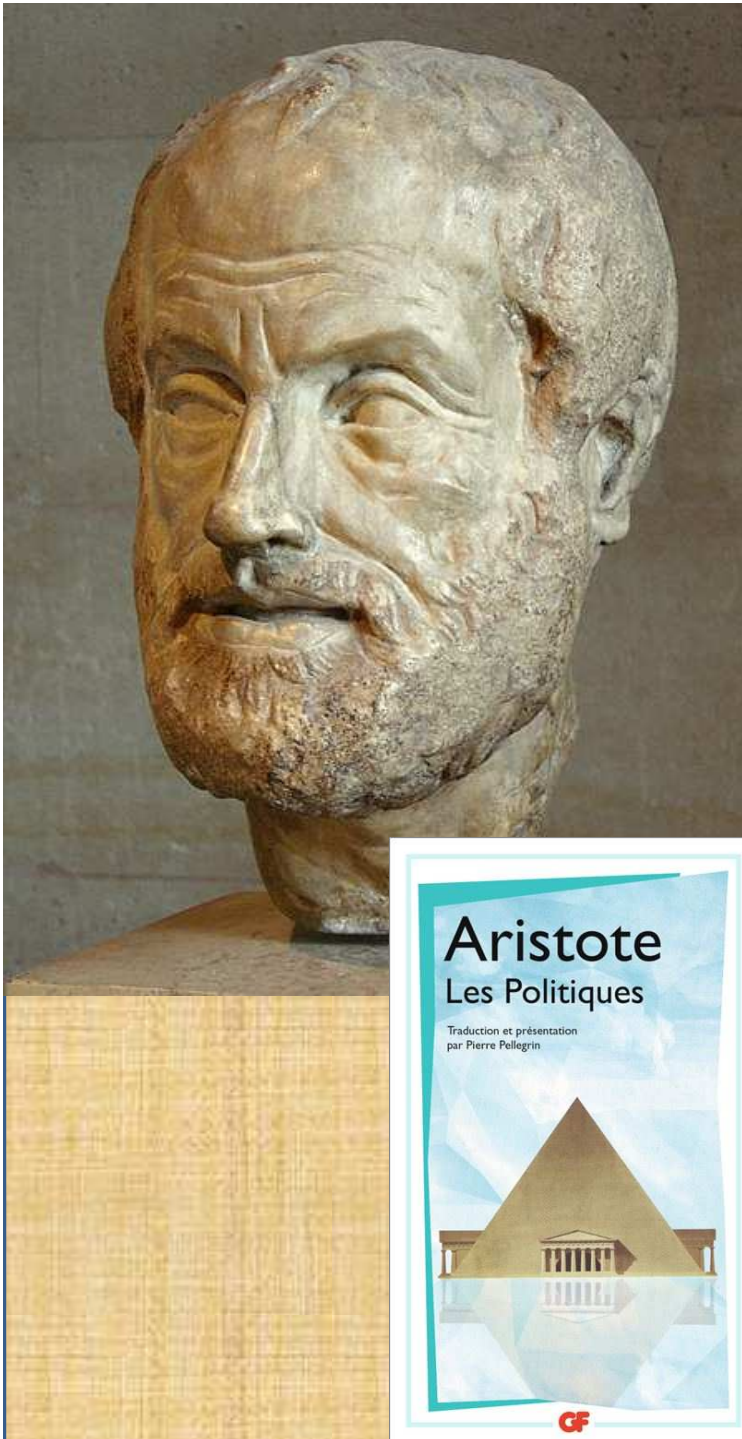












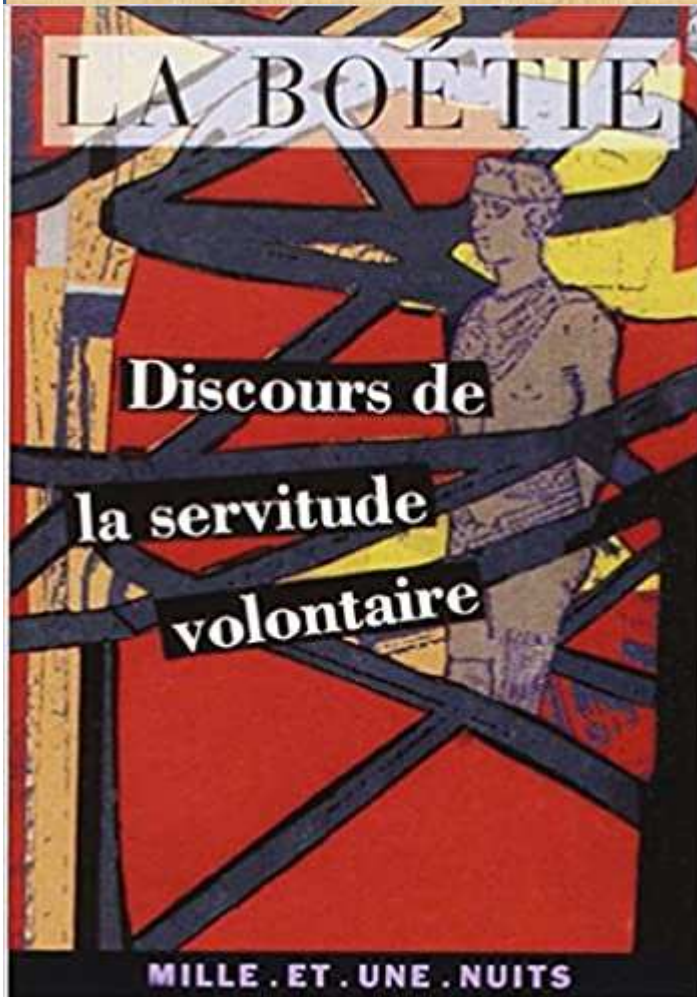
« Il est donc évident que la difficulté n'est pas sans raison, et que ce n'est pas que par nature les uns sont esclaves les autres libres... que cette distinction existe chez certains pour qui il est avantageux pour l'un d'être esclave pour l'autre d'être maître, que c'est juste, et que l'un doit être commandé l'autre commander selon une autorité naturelle.../...

Mais mal exercée cette autorité est désavantageuse pour les deux... /...

C'est pourquoi il y a avantage et amitié réciproques entre un esclave et son maître quand tous deux méritent naturellement leur statut, mais si ce n'est pas le cas, et qu'ils le tiennent de la loi et de la force, c'est le contraire. »

- Des questions toujours d'actualité...

- Pourquoi accepter la servitude ?
(ou la domination...)



« Il est vrai qu'au commencement on sert contraint et vaincu par la force, mais ceux qui viennent après, n'ayant jamais vu la liberté et ne sachant ce que c'est, servent sans regret, et font volontiers ce que leurs devanciers avaient fait par contrainte. Cela parce que les hommes naissant sous le joug, puis nourris et élevés dans le servage, sans regarder plus avant se contentent de vivre comme ils sont nés; et ne pensant point avoir d'autre bien ni d'autre droit que ce qu'ils ont trouvé, ils considèrent comme naturel l'état de leur naissance. »

Les humains ont désappris à répondre à leurs besoins par eux-mêmes ?

La puissance et le puits sans fond de nos désirs ?

« Tout est au mieux dans le meilleur des mondes possibles » ?

???

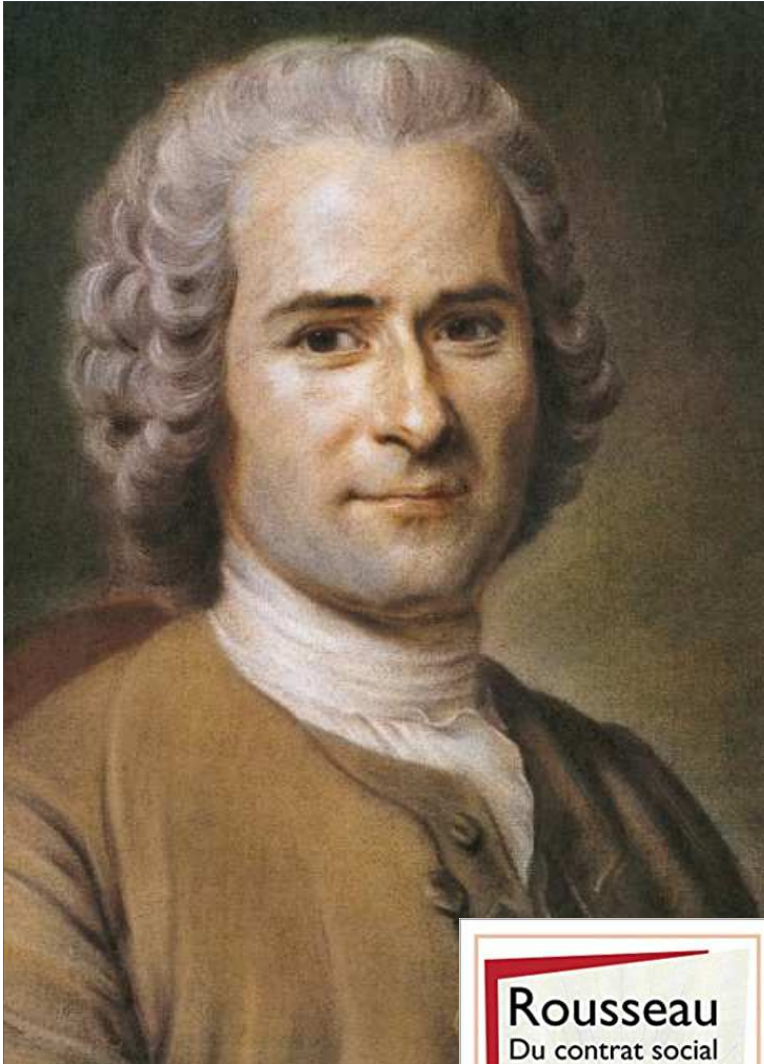
Des représentations qui empêchent de repérer des alternatives ?

Les sociétés s'habituent au confort et il est très difficile d'y renoncer ?

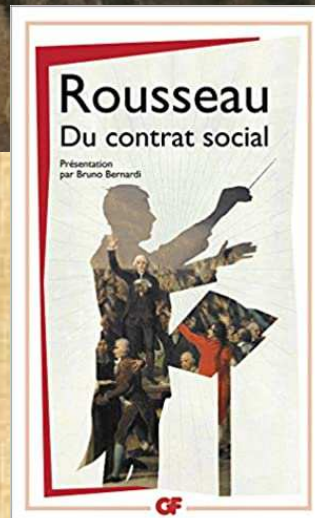
La dépendance des sociétés vis-à-vis des infrastructures qu'elles ont créées ?

La peur ? Peur de résister, peur de l'inconnu, peur de la violence, peur de la mort ?

- Les premiers Etats ont abouti à l'esclavage :
- était-ce inéluctable ?
- dans quelles conditions d'autres solutions auraient-elles pu advenir ?



« **«Trouver une forme d'association qui défende et protège de toute la force commune la personne et les biens de chaque associé, et par laquelle chacun s'unissant à tous n'obéisse pourtant qu'à lui-même et reste aussi libre qu'auparavant.»** Tel est le problème fondamental dont le contrat social donne la solution. »



- Qu'advient-il des civilisations « sans Etat » ?

« Le consentement est à l'origine du pouvoir, et c'est aussi le consentement qui entretient sa légitimité. »

« Si le chef paraît trop exigeant, s'il revendique pour lui-même trop de femmes ou s'il est incapable de donner une solution satisfaisante au problème du ravitaillement en période de disette, le mécontentement surgira. Des individus ou des familles entières se sépareront du groupe et iront rejoindre une autre bande jouissant d'une réputation meilleure. »

Claude Lévi-Strauss
« Tristes tropiques » 1955

« De très nombreuses sociétés primitives marquent l'importance qu'elles attachent à l'entrée des jeunes gens dans l'âge adulte par l'institution des rites dits de passage. Ces rituels d'initiation constituent souvent un axe essentiel par rapport auquel s'ordonne, en sa totalité, la vie sociale et religieuse de la communauté. Or, presque toujours, le rite initiatique passe par la prise en compte du corps des initiés.../...

Un homme initié, c'est un homme marqué.../...

La société imprime sa marque sur le corps des jeunes gens.../...

Tu n'auras pas le désir du pouvoir, tu n'auras pas le désir de soumission.../... La loi écrite sur le corps, c'est un souvenir inoubliable. »

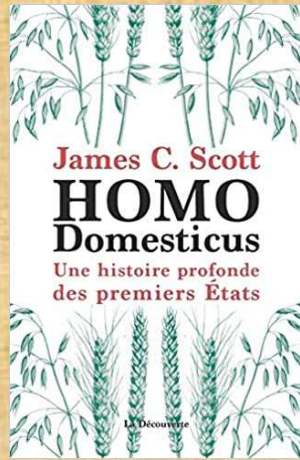
Pierre Clastres

« La société contre l'Etat » 1974

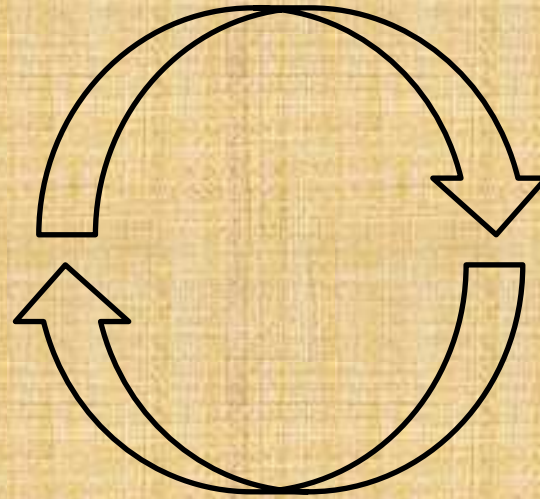
- Quels sont les moteurs profonds de l'évolution des civilisations ?

« ...on peut avancer que les conséquences non intentionnelles de cet effort (de domestication) sont plus massives que ses effets intentionnels. »

James C. Scott



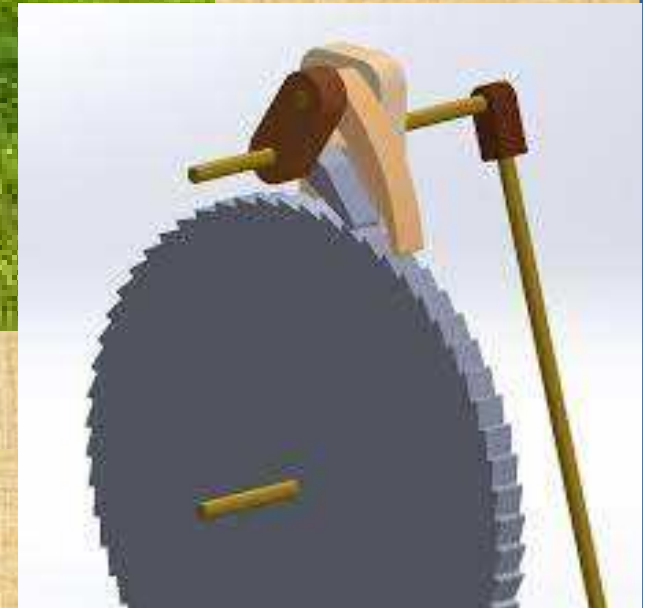
Nous transformons
notre milieu



Notre nouveau milieu
nous transforme



Le « syndrome du sentier ». Quand un chemin a été ouvert il s'impose aux suivants.



Le mécanisme de la roue dentée, la marche arrière n'est pas possible.



« Nous entendons donc par vie, la force par laquelle les choses persévèrent dans leur être. »

Spinoza. XVIIème siècle. Pensées métaphysiques II.

La volonté de vivre « toujours plus », plus longtemps, avec plus de biens, plus de confort, plus de plaisirs, voyager plus, accumuler plus d'expériences, cette volonté se heurte d'abord aux limites des capacités de chacun, limites très différentes selon les situations.

Elle se heurte aussi à nos limites en tant qu'espèce biologique. Limites que depuis des millénaires nous cherchons à repousser.

L'organisation en « Etats » a permis aux sociétés humaines de développer au fil des siècles des civilisations toujours plus puissantes, repoussant sans cesse les limites de notre savoir collectif.

Ce « **savoir** » est un aussi un « **pouvoir** », pouvoir de toujours plus et mieux exploiter notre milieu, cette caractéristique humaine qui nous vient du fin fond des âges préhistoriques, pour le meilleur et pour le pire.

Au moment où nous nous inquiétons d'avoir aussi transformé notre climat, après avoir transformé (domestiqué ou détruit) bien des paysages et espèces vivantes, est-il possible d'entrevoir un « savoir » qui saurait circonscrire le « pouvoir » qui l'accompagne ?



L'Épopée de Gilgameš

Le grand homme
qui ne voulait pas mourir

*Traduit de l'akkadien et présenté par
Jean Bottéro*



L'un des peuples
Gallimard

Il y a environ 35 siècles...

« Pourquoi donc rôdes-tu Gilgames,
La vie-sans-fin que tu recherches,
tu ne la trouveras jamais !
Quand les dieux ont créé les hommes ils
leur ont assigné la mort, se réservant
l'immortalité à eux seuls !
Toi plutôt, remplis toi la panse ;
Demeure en gaîté, jour et nuit ;
Fais quotidiennement la fête, danse et
amuse toi, jour et nuit ;
Accoutre-toi d'habits bien propres ;
Lave-toi, baigne toi ;
Regarde tendrement ton petit qui te tient
par la main, et fais le bonheur de ta
femme serrée contre toi !
Car telle est l'unique perspective des
hommes ! »

A bientôt pour la suite...

Merci !



5. Qu'est-ce que Rome ?



6. « Rien n'arrête le progrès »



7. Et demain ?

Annexes